

BAROMÈTRE SANTÉ CONNECTÉE : LES TENDANCES POUR 2026

Etude barométrique (vague 3)



© Ipsos bva | Baromètre santé
connectée : les tendances pour
2026 | Novembre 2025 |



RAPPEL DE CONTEXTE

01



RAPPEL DE CONTEXTE

La santé digitale, propulsée par l'intelligence artificielle, marque un tournant dans la manière dont nous concevons les soins médicaux. Les avancées en IA offrent une multitude de bénéfices.

Cependant, l'intégration de l'IA dans la santé digitale soulève également des questions éthiques et légales importantes. La confidentialité des données personnelles est au cœur des préoccupations, tout comme l'équilibre à trouver entre le partage bénéfique de l'information et la sauvegarde de la vie privée des patients. Le rôle de l'IA dans la pseudonymisation des données est crucial pour maintenir l'anonymat tout en permettant une utilisation effective des informations de santé.

Dans ce contexte en mutation, Ipsos accompagne l'école EDHEC pour mieux comprendre la perception ainsi que les usages qu'ont les Français de ces outils de santé connectée/digitaux et suivre dans le temps ces évolutions pour permettre de répondre aux besoins de demain.

Les résultats de la troisième vague du baromètre sont présentés ici.

DISPOSITIF DE L'ÉTUDE



Echantillon

1000 Français de 18 ans et plus



Dates de terrain

Dates de terrain vague 3 :
Du 21/10/2025 au 24/10/2025

Rappel date vague 2 : Du 7 au 9 février 2024

Rappel date vague 1 : Du 4 au 9 novembre 2022



Méthode

Echantillon représentatif de la population française

Méthode des quotas: Sexe x Age, CSP, Région
(échantillon pondéré)

Echantillon interrogé par internet via l'Access Panel Ipsos

Clés de lecture

CE RAPPORT PRÉSENTE LES % SUR L'ENSEMBLE DE L'ÉCHANTILLON.

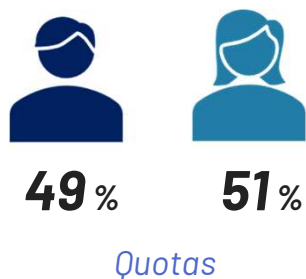
POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'ANALYSE, SONT ÉGALEMENT PRÉSENTÉS LES RÉSULTATS DE CERTAINES SOUS-CIBLES QUI APPARAISSENT PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTES OU POUR LESQUELLES LES RÉSULTATS SE DISTINGUENT DE LA MOYENNE DES RÉPONDANTS.

LES CHIFFRES FIGURANT EN BLEU, EN ROUGE ET LES ⊕ INDICENT DES RÉSULTATS SIGNIFICATIVEMENT SUPÉRIEURS OU INFÉRIEURS À LA MOYENNE (SEUL DE CONFIANCE: 95%).

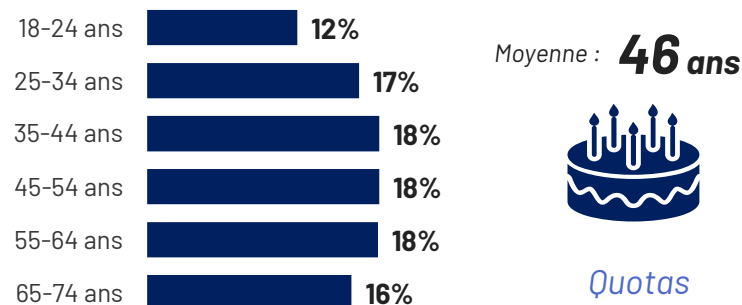
LES FLECHES ▲ ▼ INDICENT DES RESULTATS SIGNIFICATIVEMENT DIFFERENTS PAR RAPPORT A LA VAGUE PRECEDENTE.

Profil des personnes interrogées

Genre



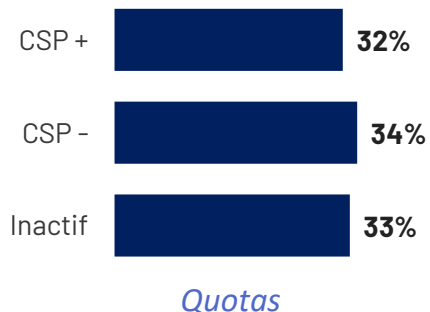
Age*



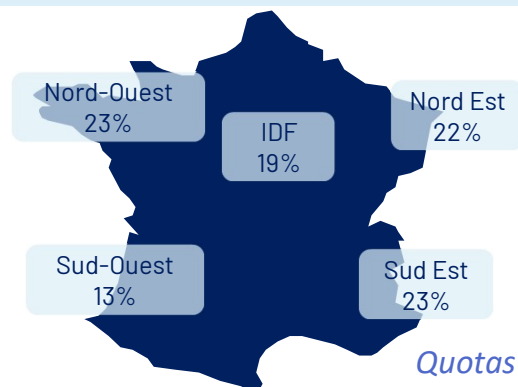
Professionnel de santé



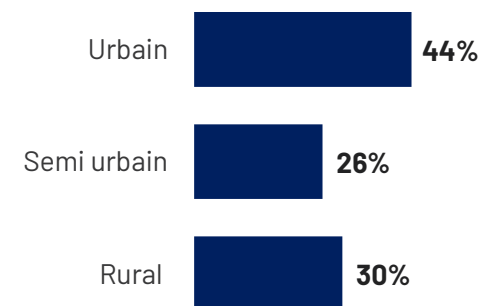
CSP*



Région



Type d'agglomération



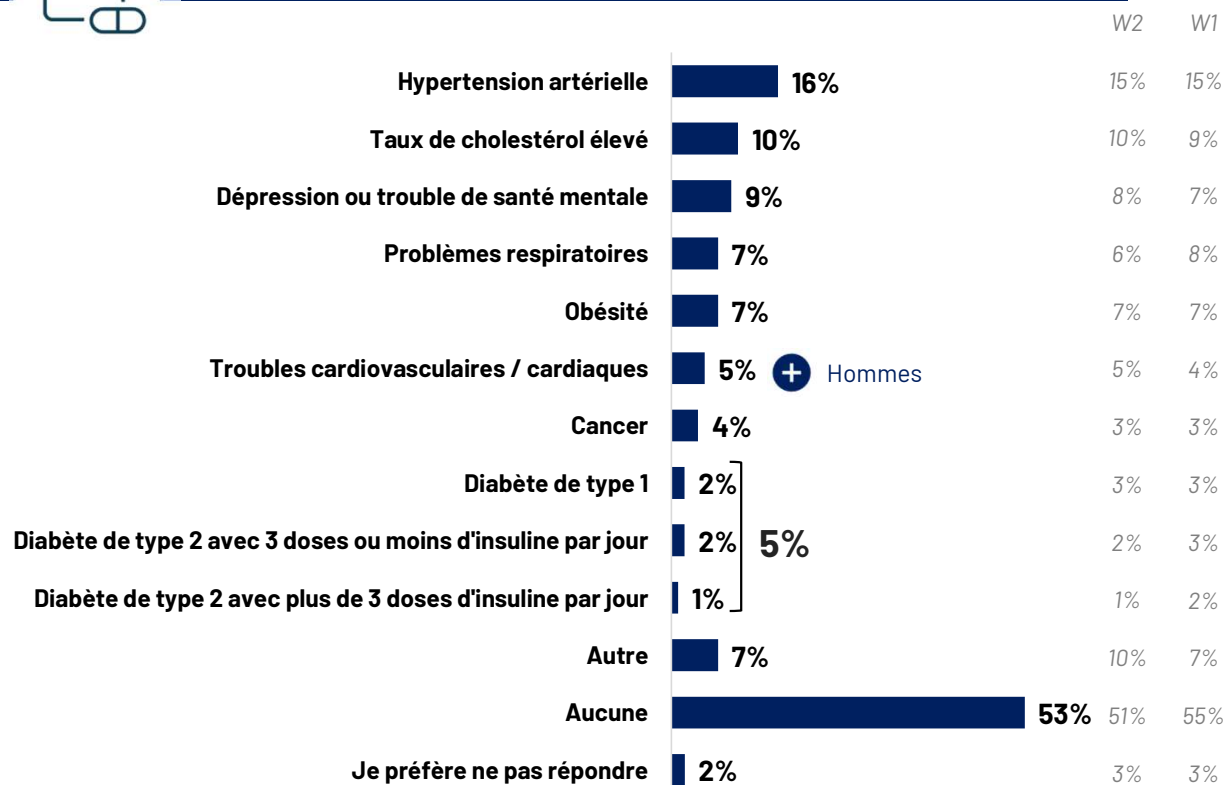
RESP_GENDER – Êtes-vous ? / YEAR/MONTH – Quelle est votre date de naissance ? / S4 : Êtes-vous un professionnel de santé ?
FRREGIONUDAS - Veuillez indiquer le département et la commune où vous résidez / EMP01. Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?

* En raison des arrondis, les totaux peuvent être différents de 100% à +/- 1%

Problèmes médicaux



Total Problème médical : 45%



**Près des 2/3
des 65 ans et plus**

déclarent avoir une pathologie qui nécessite un suivi médical.

Les personnes qui ont un

**niveau de formation supérieur
à Bac+3**

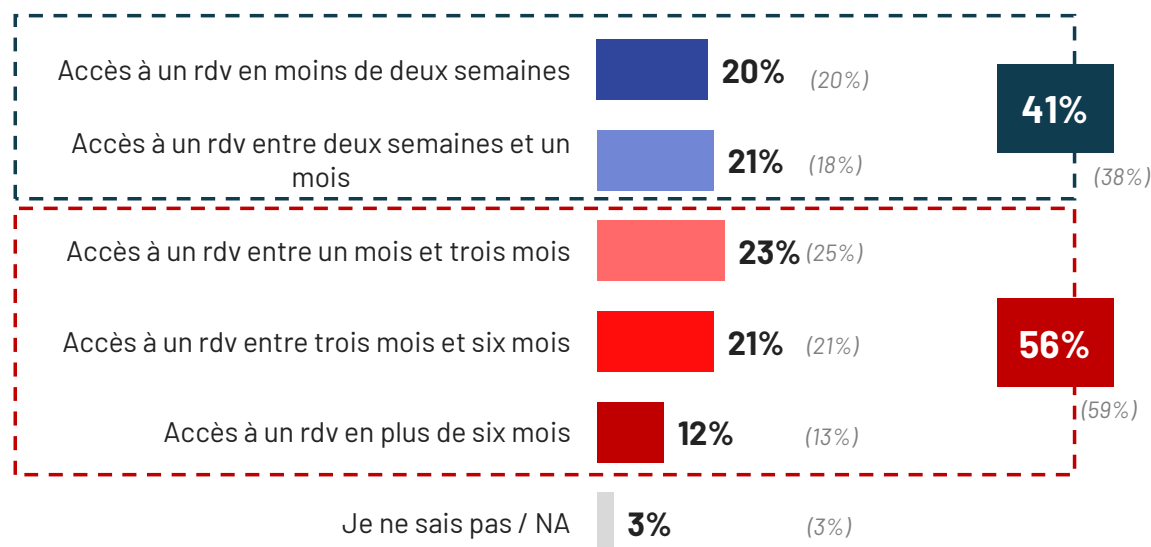
sont quant à elles moins nombreuses à souffrir d'une pathologie nécessitant un suivi médical.

Base : 1000 - ensemble

S3 : Souffrez-vous d'une de ces maladies ou êtes-vous dans l'un des cas suivants ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

Plus de la moitié des Français continue de rencontrer des difficultés pour accéder aisément à un médecin spécialiste



Environ 6 français sur 10 déclarent avoir un **accès difficile à un médecin spécialiste**, un fait **d'autant plus vrai** pour les **femmes** (63%) et les personnes qui résident en **zone rurale** (70%).

L'accès à un spécialiste est **plus facile pour les personnes résidant en zone urbaine** (54%) et plus spécifiquement **pour les habitants de la région parisienne** (63%).

Base: 1000 - ensemble

S2BIS : A partir de la ville / le village où se situe votre résidence principale, avez-vous facilement accès à un médecin spécialiste (ophtalmologue, dentiste, dermatologue ...)?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

8



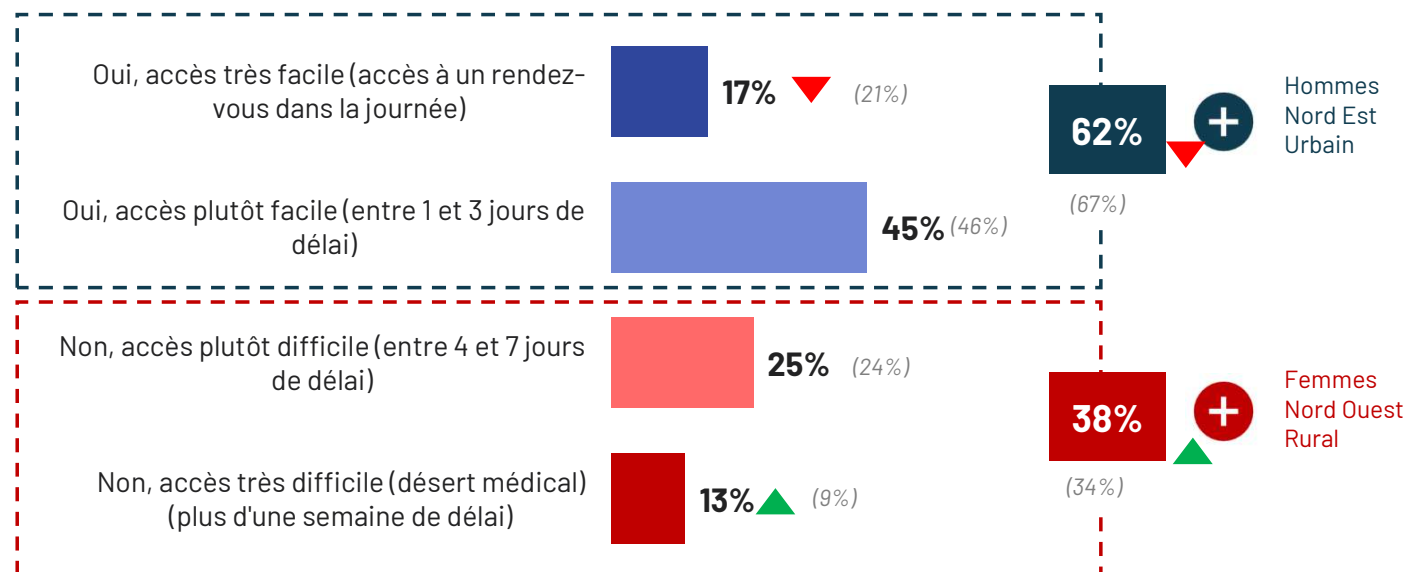
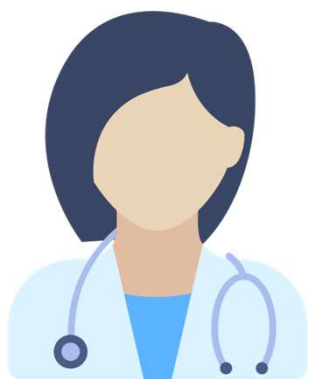
significativement inférieur
à la vague précédente



significativement supérieur
à la vague précédente



La difficulté d'accès à un médecin généraliste s'accroît depuis la dernière vague



i

Près de 4 personnes sur 10 dénoncent un accès difficile au médecin généraliste (4 jours ou plus pour obtenir un rendez-vous médical). Ce chiffre est en **augmentation par rapport à la vague précédente** et semble particulièrement concerner **les femmes** (43%) et les résidents en **zone rurale** (47%).

En revanche, les **hommes** (67%) et les habitants des zones **urbaines** (69%) disposent d'un accès plus aisé à un médecin généraliste.

Base: 1000 - ensemble

S2 : Dans la ville / le village où se situe votre résidence principale, avez-vous facilement accès à un médecin généraliste ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

9

▼ significativement inférieur à la vague précédente

▲ significativement supérieur à la vague précédente

L'exclusivité du médecin référent, demeure plus marquée chez les populations âgées et rurales



Oui et je ne consulte pas de médecins généralistes autres que lui

64



55 ans et plus
Nord Est
Rural
Bac à Bac + 2

Oui, mais je vais aussi voir un/des autre(s) médecin(s) généraliste(s) en cabinet

27



(22%)



18-34 ans
Région parisienne
Urbain
Bac + 3 et plus

Oui, mais je vais aussi voir un/des autre(s) médecin(s) généraliste(s) en téléconsultation

7



25-34 ans
Région parisienne
Bac + 3 et plus

Non

6



18-24 ans
Région parisienne

i

Plus de 3 personnes sur 5 ont un médecin référent et ne consulte pas d'autres médecins généralistes que lui. Ceci est d'autant plus marqué auprès des personnes les plus âgées (55-74 ans) et résidant en milieu rural.

Le fait de ne pas avoir de médecins référents ou de consulter plusieurs médecins généralistes est en hausse par rapport à la vague précédente et particulièrement prononcée chez les plus jeunes (18-34 ans) et dans la région parisienne.

Base: 1000 - ensemble

S2B : Avez-vous un médecin référent ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

10



significativement inférieur
à la vague précédente

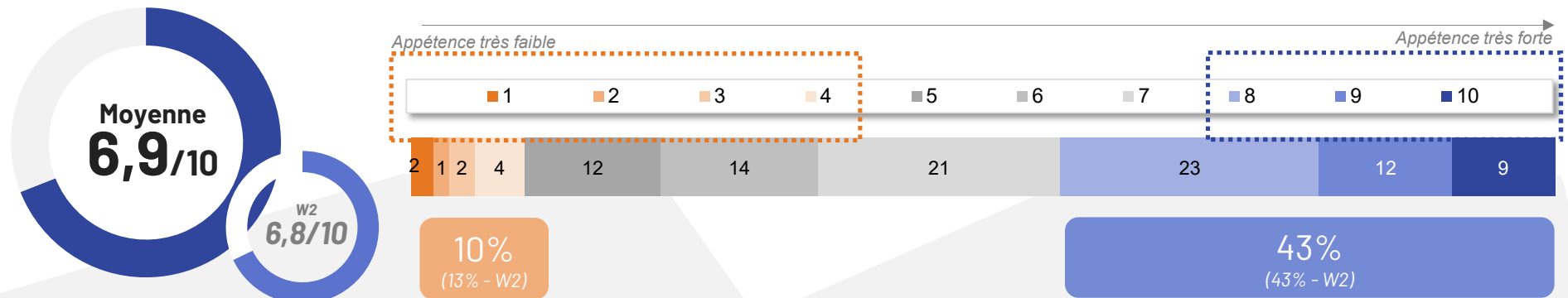


significativement supérieur
à la vague précédente



RÉSULTATS

L'appétence pour le digital reste stable : et tout comme lors de la vague précédente, certains profils se montrent toujours plus réceptifs au digital (notamment les jeunes, hommes, urbains, CSP+)



SE DISTINGUENT DEUX PROFILS :

LES EXCLUS

(intérêt mitigé sur le digital)



Population plus âgée (plus de 65 ans), femmes, ruraux, niveau d'éducation plus faible (< Bac) et inactifs

LES CONVAINCUS

(ouverts aux outils numériques et au digital)



Population plus jeune (25-44 ans), hommes, urbains, niveau d'éducation plus élevé (> Bac+3), CSP+

Base: 1000 - ensemble

S1 : Sur une échelle de 1 à 10, veuillez indiquer, de façon générale, votre appétence pour le digital.

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

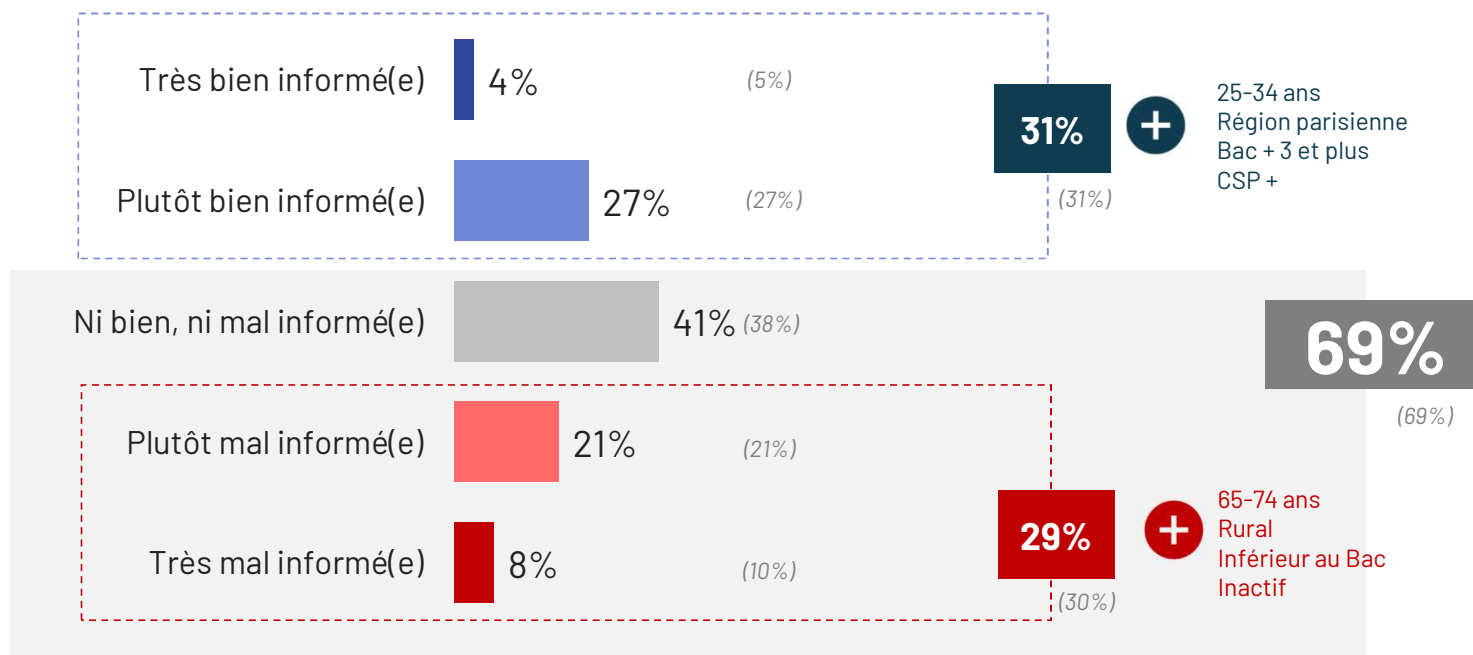


significativement inférieur
à la vague précédente



significativement supérieur
à la vague précédente

La santé connectée, un sujet sur lequel plus de 2/3 des Français ne se sentent pas suffisamment informés, un constat similaire à celui observé lors de la vague précédente.



Base: 1000 - ensemble

A1 : Selon vous, quel est votre niveau d'information sur la santé connectée ?.

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026



significativement inférieur
à la vague précédente



significativement supérieur
à la vague précédente

S'INFORMER EN SANTÉ VIA LES OUTILS CONNECTÉS

© Ipsos bva | Baromètre santé
connectée : les tendances pour 2026



L'utilisation de l'IA générative se démocratise, tant pour s'informer de manière générale que dans le domaine de la santé

Utilisation de l'IA générative...

... EN GENERAL

74%

OUI / SERAIT PRÊT ▲ (59%)

- **53%** l'utilisent déjà ▲ (30%)
- **21%** ne l'utilisent pas mais seraient prêts à le faire

¾ des français seraient prêts à utiliser une IA générative pour obtenir des informations d'ordre général.

Il s'agit surtout des **plus jeunes (18-24 ans)** (87%), **(35-44 ans)** (80%), des **hommes** (78%), **urbains** (78%), **habitants de la région parisienne** (80%), et des **actifs CSP+** (79%).

...DANS LE CADRE DE VOTRE SANTE

54%

OUI / SERAIT PRÊT ▲ (47%)

- **19%** l'utilisent déjà ▲ (9%)
- **35%** ne l'utilisent pas mais seraient prêts à le faire

Ils seraient en revanche, environ 5 sur 10 à utiliser une IA générative pour s'informer dans le cadre de la santé.

Il s'agit essentiellement de populations à nouveau **plus jeunes (25-34 et 35-44 ans)** (62% chacun), des **hommes** (61%), **habitants de la région parisienne** (61%)

Base: 1000 - ensemble

B7 : Vous arrive-t-il d'utiliser l'Intelligence Artificielle générative (ChatGPT, les chatbots ...) ... ? / B8 : Pour quels motifs « utilisez-vous » [« utiliseriez-vous »] l'Intelligence Artificielle générative (ChatGPT, les chatbots ...) dans le cadre de votre santé ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

15



significativement inférieur
à la vague précédente



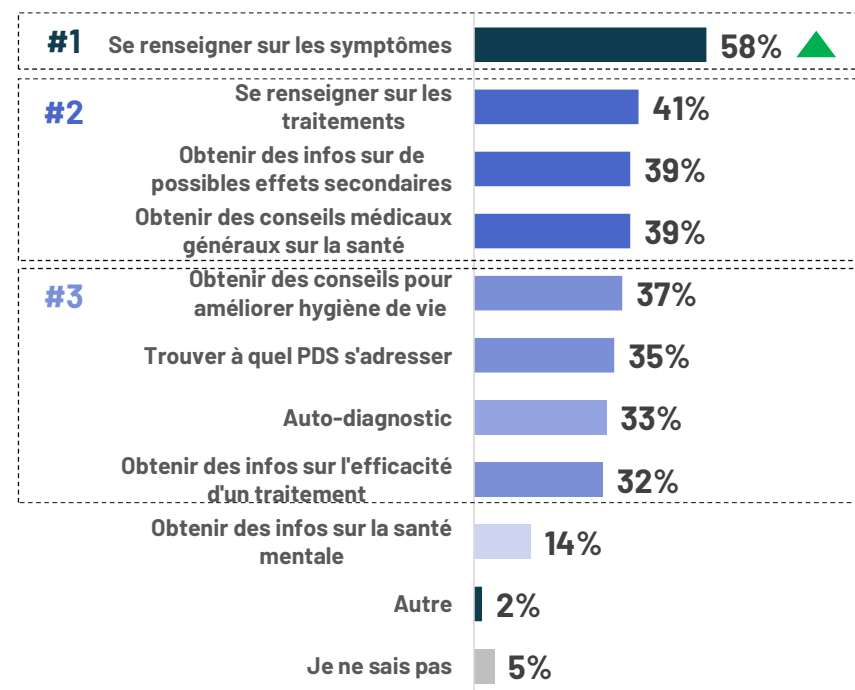
significativement supérieur
à la vague précédente

En santé, l'utilisation de l'IA générative permet de s'informer en premier lieu sur les maladies (symptômes, traitements et leurs potentiels effets secondaires) mais est aussi un moyen d'obtenir des conseils santé plus généraux

 **54%**

Utilisent ou pourraient utiliser l'IA générative en santé

MOTIFS D'UTILISATION DE L'IA GÉNÉRATIVE POUR LEUR SANTÉ



Base : 542 - Prêts à utiliser une IA générative pour s'informer

Base: 1000 - ensemble

B7 : Vous arrive-t-il d'utiliser l'Intelligence Artificielle générative (ChatGPT, les chatbots ...) ... ? / B8 : Pour quels motifs « utilisez-vous » [« utiliserez-vous »] l'Intelligence Artificielle générative (ChatGPT, les chatbots ...) dans le cadre de votre santé ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

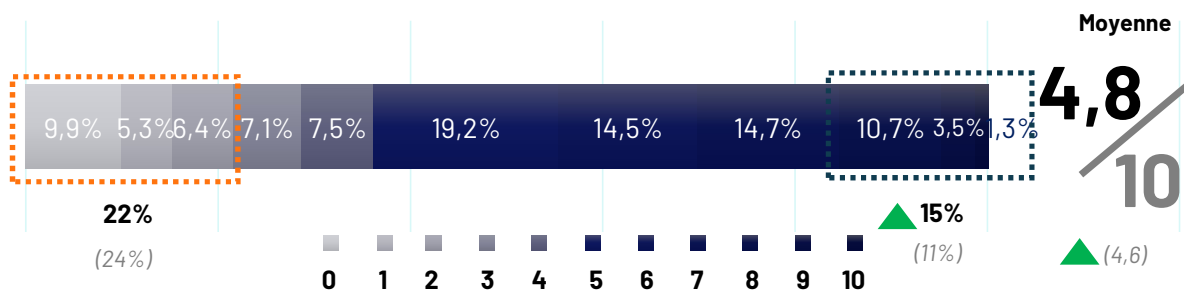
16

▼ significativement inférieur à la vague précédente

▲ significativement supérieur à la vague précédente



Cela, malgré une confiance dans l' IA/ l'IA générative encore faible sur les sujets de santé



Confiance en **l'Intelligence Artificielle / l'Intelligence Artificielle Générative** afin d'en savoir plus concernant des questions relatives à votre santé



Si les **25-34 ans**, les **hommes** et les **habitants des zones urbaines, de la région parisienne** ainsi que les **CSP-** sont en général **plus favorables à l'utilisation de l'IA générative ou non**, il semble y avoir une **confusion au niveau des différents types d'IA**, expliquant des perceptions très similaires.

Base: 1000 - ensemble

B9 : Dans quelle mesure avez-vous confiance en l'Intelligence Artificielle et en l'Intelligence Artificielle Générative afin d'en savoir plus concernant des questions relatives à votre santé ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

17



significativement inférieur
à la vague précédente



significativement supérieur
à la vague précédente

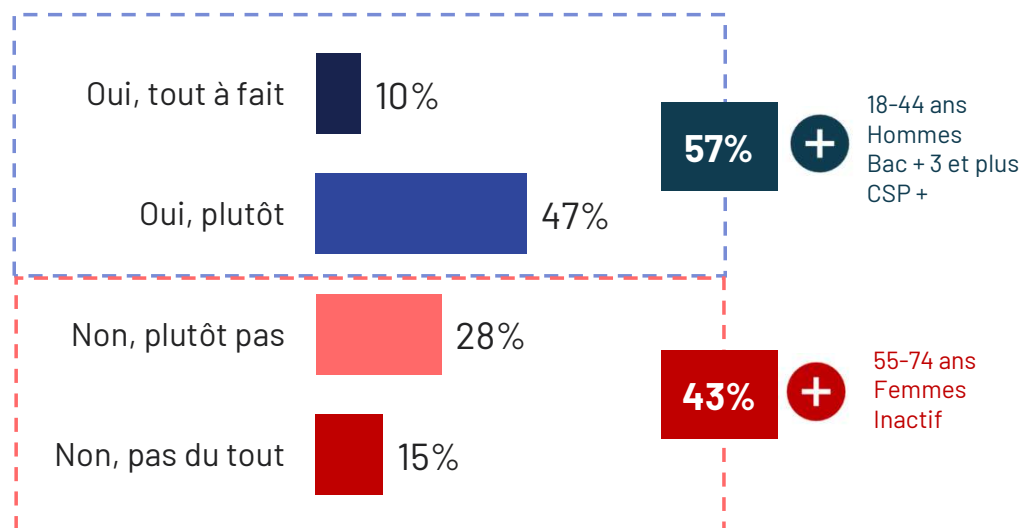


Suivi des conseils santé :

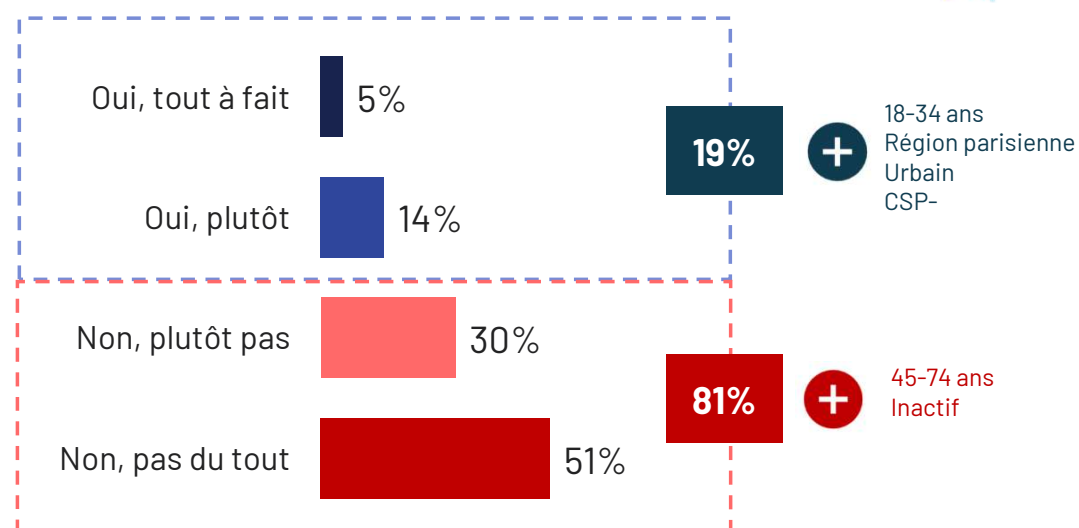
De l'origine des conseils santé dépend le suivi → les conseils provenant des réseaux sociaux sont largement remis en question tandis que ceux des applications/objets connectés génèrent du suivi

NEW

Applications/objets connectés de santé (notifications, conseils)



Réseaux sociaux (Facebook, Instagram, TikTok...)



Base: 1000 - ensemble

A5: Dans quelle mesure pourriez-vous suivre des conseils santé provenant des canaux suivants ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

18



Nouvelle question



Utilisation des outils de santé connectée parmi les patients atteints de maladie chroniques : une utilisation plus marginale chez les patients de 65 et plus



Aujourd'hui,

27%

^(24%) utilisent des **outils de santé connectée** dans le **suivi / la gestion de leur maladie**

Base : 449 - antécédents médicaux



Patients de 65-74 ans (17%)



Patients diabétiques (52%)

Patients ayant des problèmes respiratoires (46%)

B3 : Utilisez-vous des outils de santé connectée dans le suivi / la gestion de votre maladie ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

19



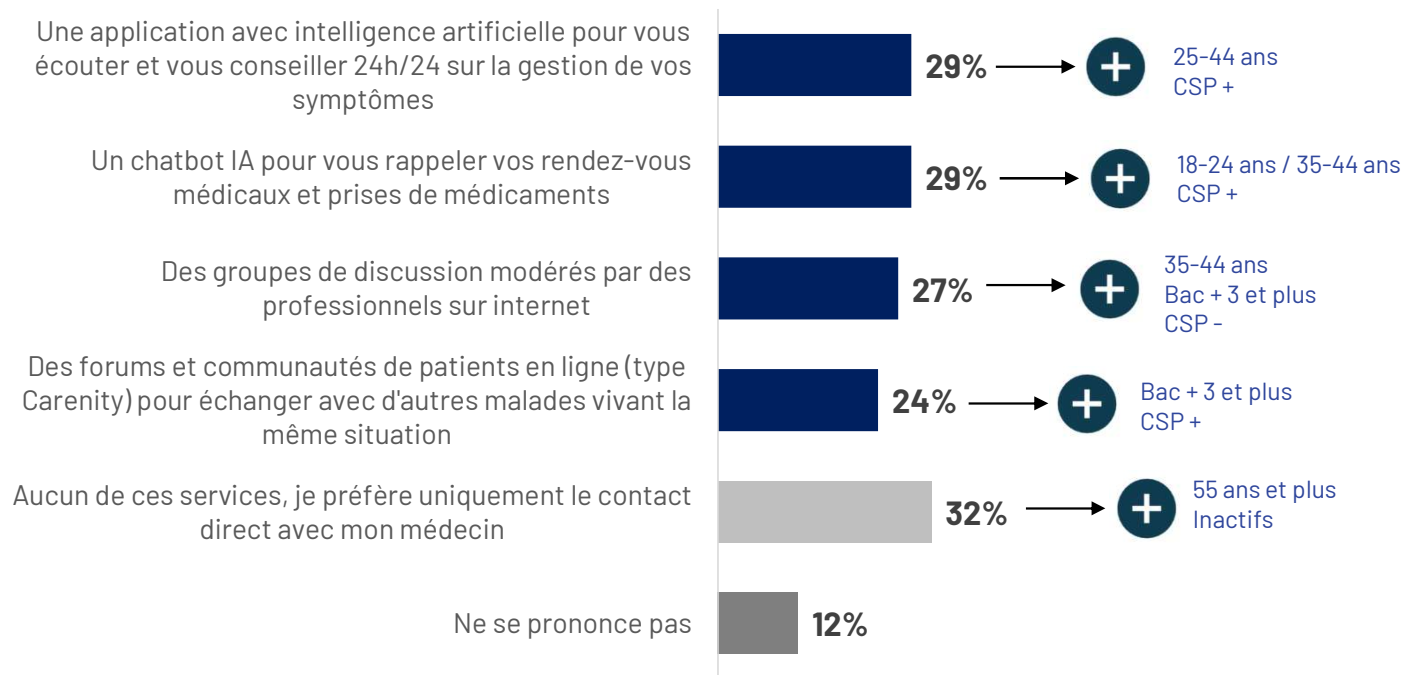
significativement inférieur
à la vague précédente



significativement supérieur
à la vague précédente

NEW

Souhait de services aux malades chroniques



Environ 30% des Français seraient disposés à utiliser divers services d'IA, tels qu'une application d'écoute et de conseils et un chatbot pour les rappels de rendez-vous ou de prise de médicaments.

Cependant, une proportion similaire (32%) préfère maintenir uniquement un contact direct avec leur médecin.

Base: 1000 - ensemble

D3bis: Si vous ou un proche étiez atteint d'une maladie chronique (diabète, cancer, dépression...), seriez-vous prêt(e) à utiliser les services suivants pour vous aider dans votre parcours de soins ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

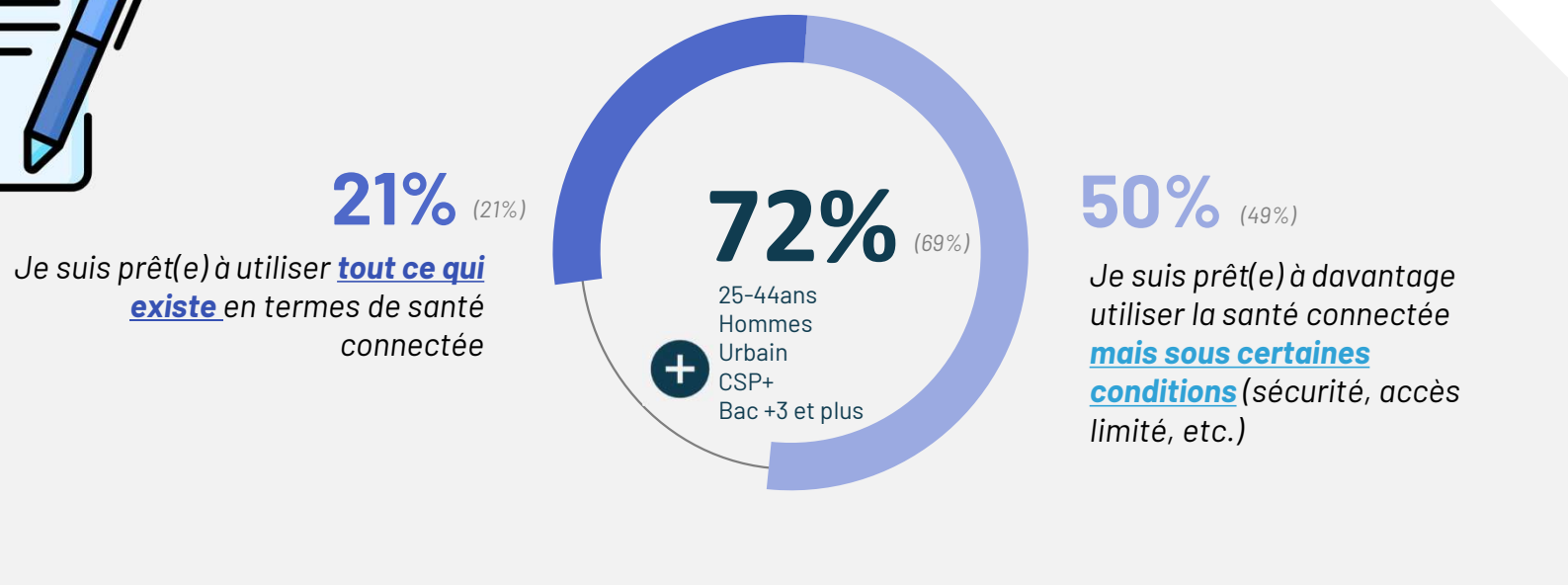


Nouvelle question

ACCEPTABILITÉ DE LA SANTÉ CONNECTÉE,

LEVIERS ET BARRIÈRES

Un intérêt à utiliser la santé connectée similaire à l'année précédente



Base: 1000 - ensemble

C1 : De manière générale, êtes-vous prêt(e) à davantage utiliser la santé connectée ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

22

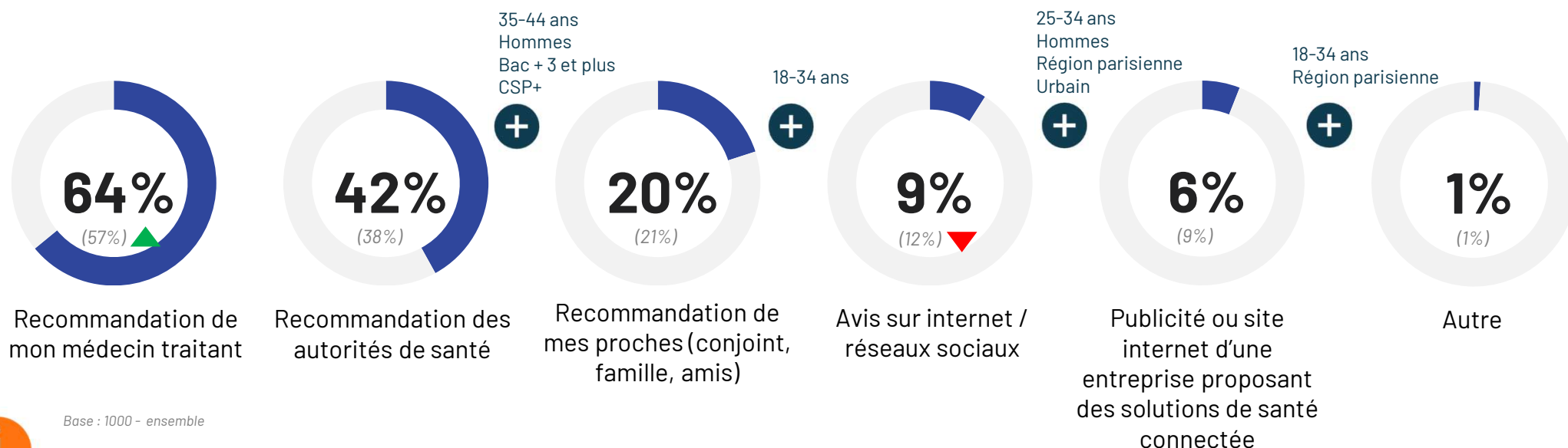


significativement inférieur
à la vague précédente



significativement supérieur
à la vague précédente

Quelles sont les motivations pour l'utilisation de la santé connectée ?



Base : 1000 - ensemble

Les Français seraient de plus en plus nombreux à utiliser la santé connectée sous les recommandations de leur médecin traitant, qui demeure le principal promoteur de son utilisation. Une tendance encore plus marquée en zone péri-urbaine (69%). **Les recommandations des autorités de santé constituent également un facteur de motivation clé.** En revanche, ils sont de moins en moins nombreux à se fier aux avis trouvés sur internet ou les réseaux sociaux.

Base: 1000 - ensemble

C2: Parmi la liste ci-dessous, quels facteurs vous motiveraient à utiliser davantage la santé connectée ?

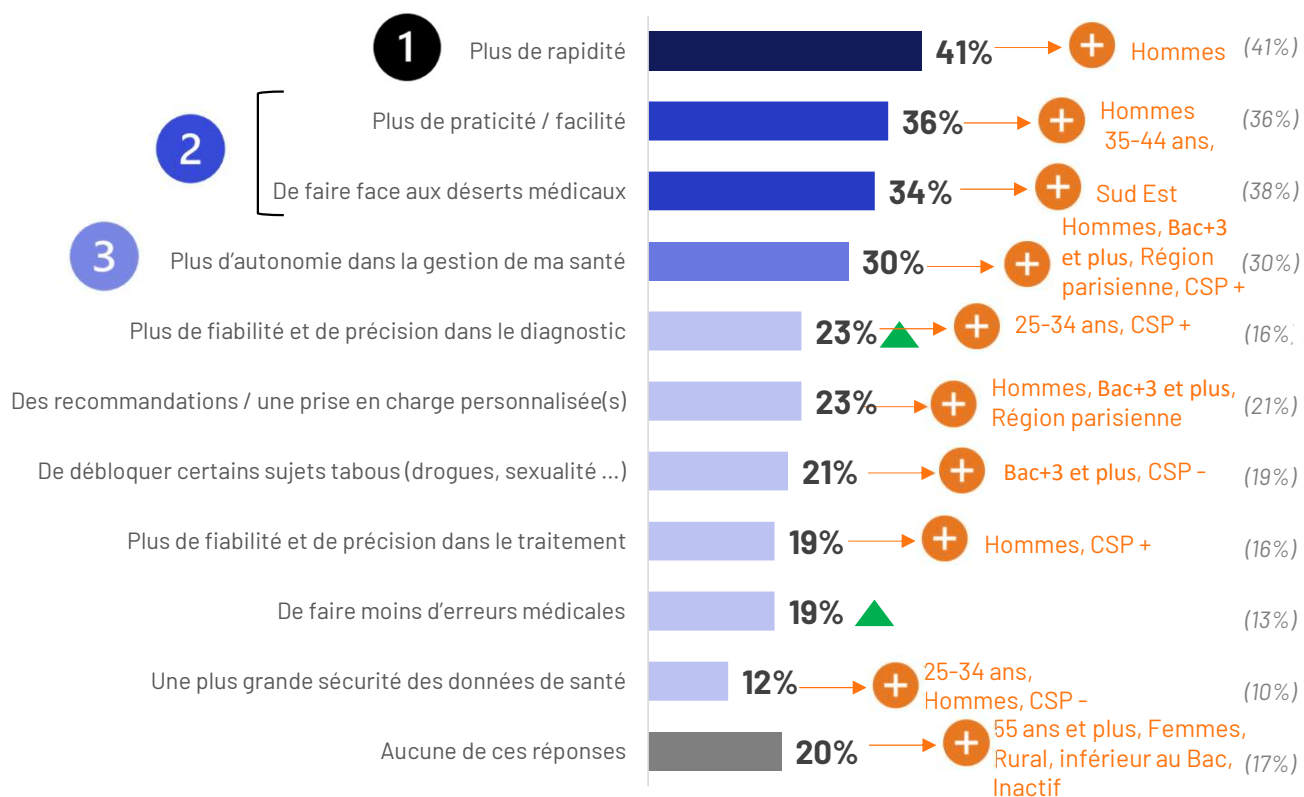
© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

23

▼ significativement inférieur à la vague précédente

▲ significativement supérieur à la vague précédente

Quels sont les leviers liés à la santé connectée ?



Des leviers communs pour de nombreux profils:

- Une grande partie des Français s'accordent sur le fait que la santé connectée permettrait **plus de rapidité**, de **praticité** et aussi de **faire face aux déserts médicaux**

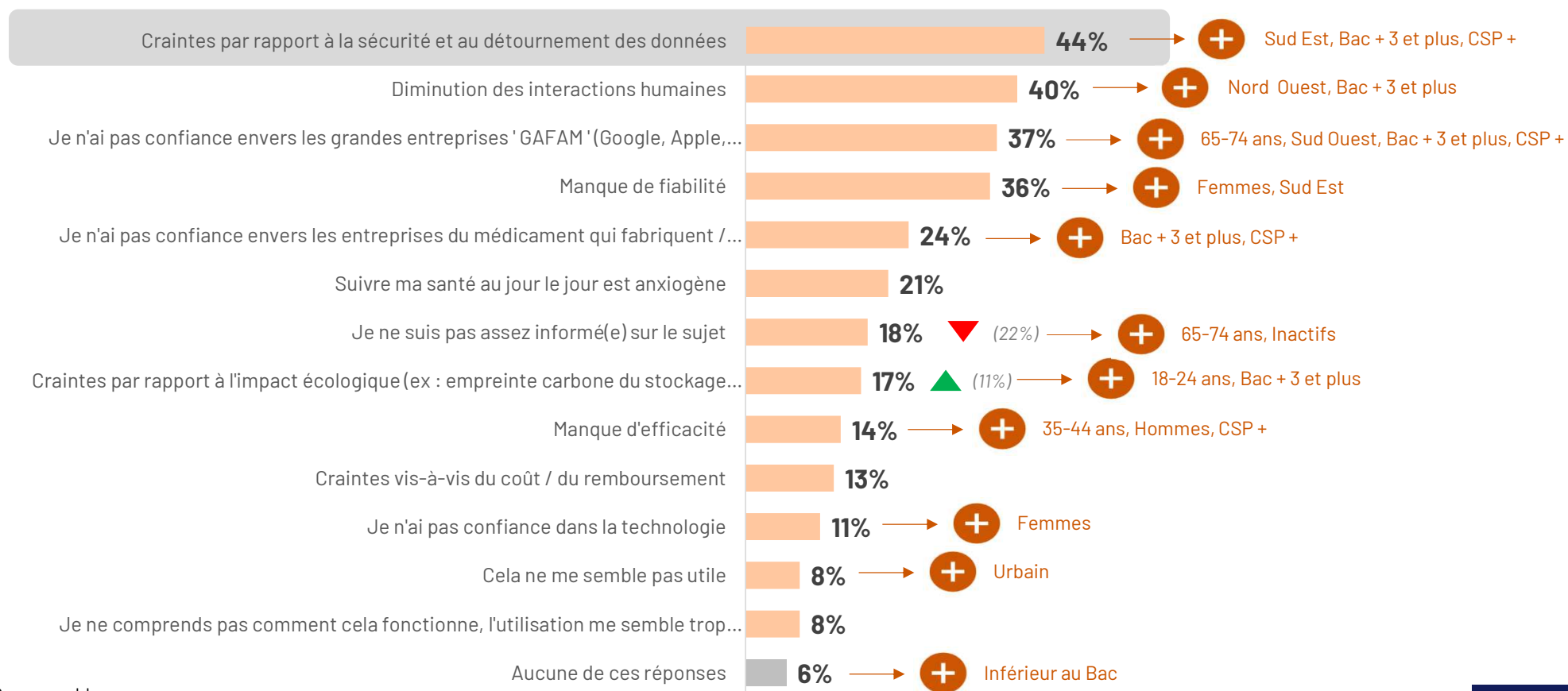
La santé connectée n'est en revanche synonyme de **précision et de fiabilité** médicale ou dans le traitement que pour **moins d'1 Français sur 5**.

Base: 1000 - ensemble

C3: Selon vous, l'utilisation d'outils connectés et du digital en santé permet ... ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

Les principales craintes face à la santé connectée restent centrées sur la sécurité et la fiabilité



Base: 1000 - ensemble

C4: Quelles sont vos craintes à utiliser les outils connectés et le digital en santé ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

25

▼ significativement inférieur
à la vague précédente

▲ significativement supérieur
à la vague précédente

Des craintes globalement similaires selon le genre même si les femmes expriment plus de craintes quant à la fiabilité et rapporte davantage un manque de confiance ...

	En %	Total				
				(W2)		(W2)
Craintes par rapport à la sécurité et au détournement des données	44	(42)	45	(41)	43	(44)
Diminution des interactions humaines	40	(39)	40	(36)	41	(42)
Je n'ai pas confiance envers les grandes entreprises ' GAFAM '	37	(36)	37	(37)	37	(35)
Manque de fiabilité	36	(32)	33	(30)	39	(34)
Je n'ai pas confiance envers les entreprises du médicament	24	(25)	24	(26)	23	(25)
Suivre ma santé au jour le jour est anxiogène	21	(23)	19	(22)	23	(24)
Je ne suis pas assez informé(e) sur le sujet	18 ▼	(22)	18	(21)	19	(24)
Craintes par rapport à l'impact écologique	17 ▲	(11)	18 ▲	(11)	16 ▲	(12)
Manque d'efficacité	14	(17)	17	(14)	11 ▼	(20)
Craintes vis-à-vis du coût / du remboursement	13	(13)	13	(11)	13	(15)
Je n'ai pas confiance dans la technologie	11	(11)	9	(9)	14	(13)
Je ne comprends pas comment cela fonctionne	8	(10)	9	(9)	8	(10)
Cela ne me semble pas utile	8	(9)	7	(8)	9	(10)
Aucune de ces réponses	6	(7)	7	(8)	6	(7)

Base: 1000 - ensemble

C4: Quelles sont vos craintes à utiliser les outils connectés et le digital en santé ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

Base : 500 - hommes

Base : 500 - femmes

...et des craintes vis-à-vis des GAFAM et du manque d'information qui augmentent avec l'âge



	Total	18-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74
	(W2)	(W2)	(W2)	(W2)	(W2)	(W2)	(W2)
Craintes par rapport à la sécurité et au détournement des données	44 (42)	43 36	39 38	39 37	47 44	49 50	44 48
Diminution des interactions humaines	40 (39)	38 29	31 29	43 ▲ 33	38 39	45 48	46 53
Je n'ai pas confiance envers les grandes entreprises ' GAFAM '	37 (36)	37 31	30 37	39 ▲ 29	34 35	38 42	44 42
Manque de fiabilité	36 (32)	43 ▲ 27	37 39	35 31	38 31	33 27	32 36
Je n'ai pas confiance envers les entreprises du médicament	24 (25)	17 23	19 24	23 22	24 25	28 29	28 29
Suivre ma santé au jour le jour est anxiogène	21 (23)	20 16	16 22	17 19	23 20	25 27	25 34
Je ne suis pas assez informé(e) sur le sujet	18 ▼ (22)	17 18	14 21	19 18	15 21	21 ▼ 30	25 26
Craintes par rapport à l'impact écologique	17 ▲ (11)	30 ▲ 14	20 21	16 19	16 20	10 10	14 15
Manque d'efficacité	14 (17)	15 13	14 14	19 14	14 15	13 11	9 11
Craintes vis-à-vis du coût / du remboursement	13 (13)	14 13	15 12	15 11	13 8	11 11	11 14
Je n'ai pas confiance dans la technologie	11 (11)	13 18	11 16	10 9	13 7	9 10	13 10
Je ne comprends pas comment cela fonctionne	8 (10)	9 13	8 9	9 8	8 9	7 9	10 10
Cela ne me semble pas utile	8 (9)	12 8	6 ▼ 13	7 12	6 7	8 9	11 6
Aucune de ces réponses	6 (7)	7 8	9 8	3 ▼ 11	6 8	6 5	8 6

Base: 1000 - ensemble

C4: Quelles sont vos craintes à utiliser les outils connectés et le digital en santé ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

27

XX

significativement supérieur vs autre cible

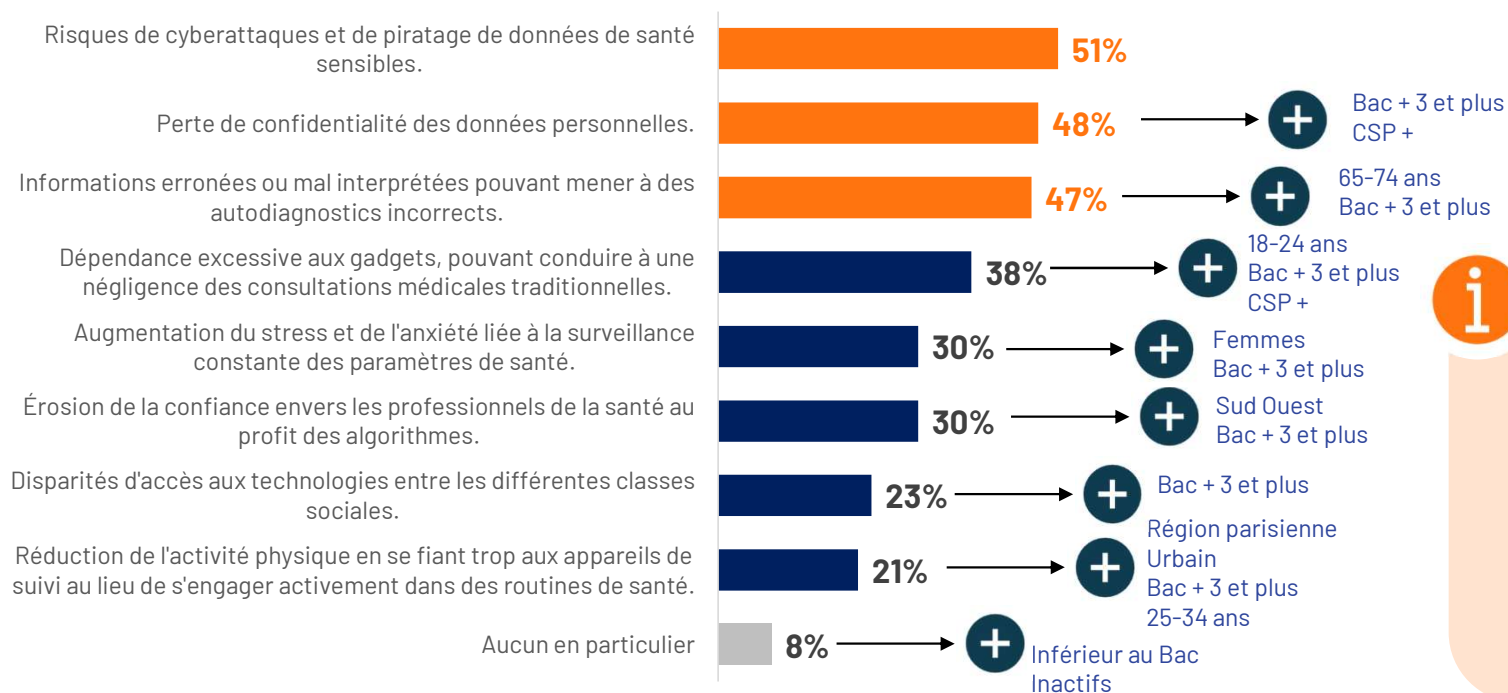


significativement inférieur à la vague précédente



significativement supérieur à la vague précédente

Risques de l'utilisation d'outils de santé connectée



La moitié des Français conviennent que l'utilisation d'outils de santé connectée peut entraîner des **cyberattaques, des piratages des données de santé, et de mauvaises informations pouvant causer des autodiagnoses incorrects.**

Base: 1000 - ensemble

C4bis: Selon vous, quels sont les risques de l'utilisation de la santé connectée ?

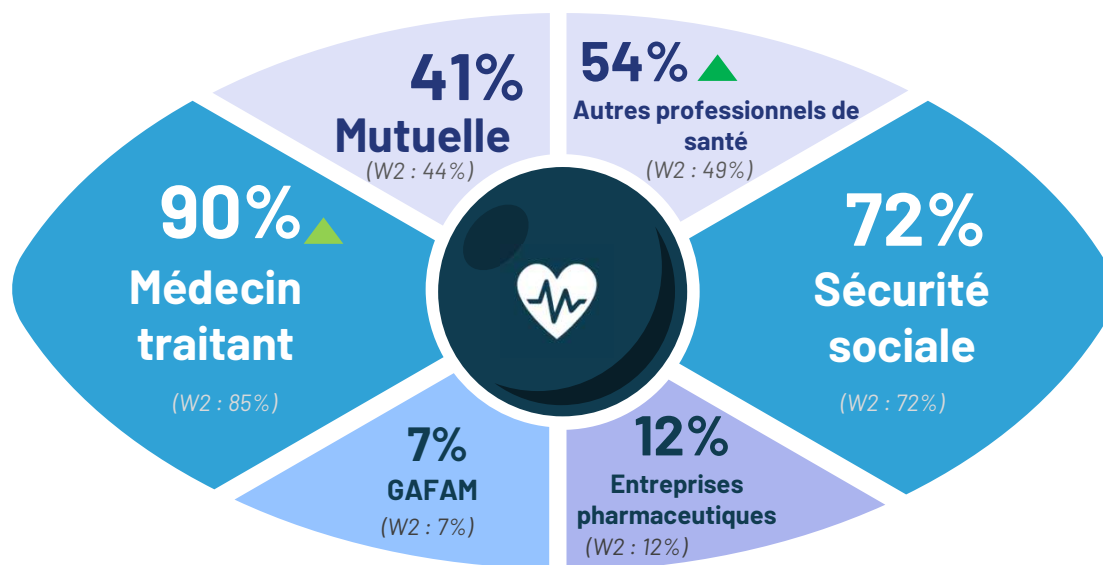
© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026



Nouvelle question

CROYANCES ET LÉGITIMITÉ DES ACTEURS

Qui a accès à des données de santé selon les Français ?



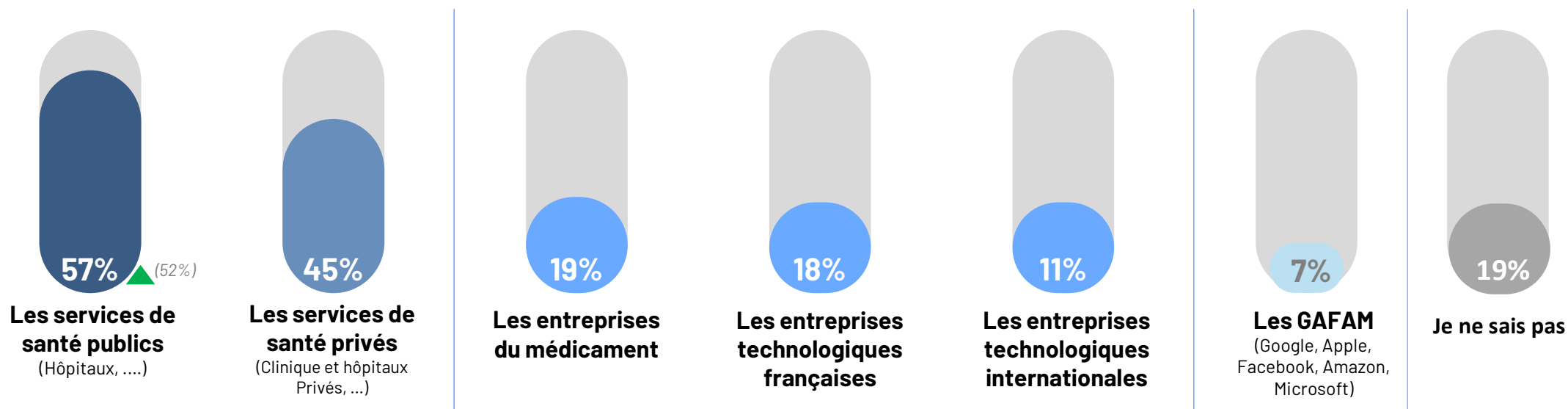
Les Français sont significativement plus nombreux à penser que leur médecin traitant et autres professionnels de santé pharmaceutiques ont accès à leurs données de santé, cette perception est notamment marquée chez les **Bac+3 et plus** ainsi que **chez les CSP+**.

Base: 1000 - ensemble

A3: Savez-vous qui a accès à des données personnelles de santé ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

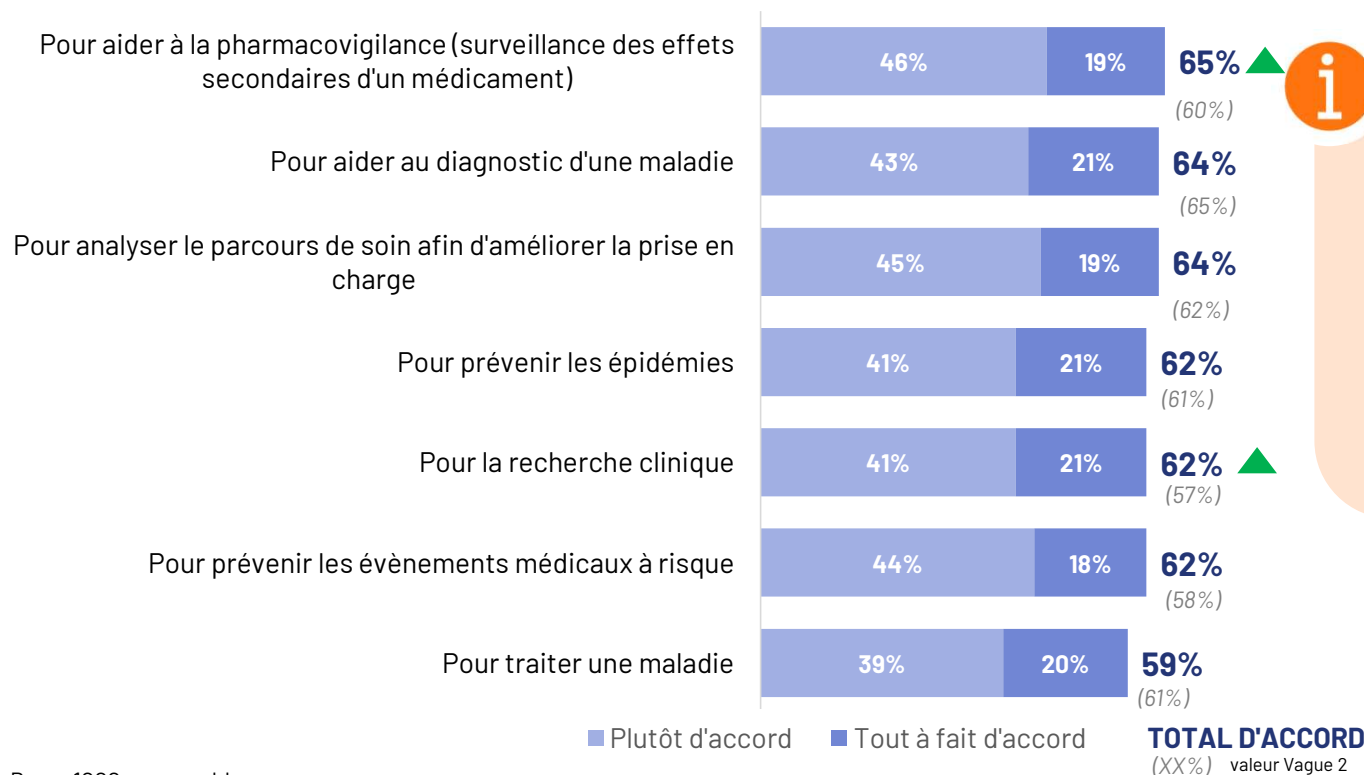
Les services de santé (publics ou privés) restent sans surprise les acteurs les plus légitimes pour proposer des services ou solutions thérapeutiques digitales en santé



Base: 1000 - ensemble

A4 - Dans le cadre du développement de la médecine personnalisée, qui est légitime selon vous de proposer des services ou des solutions thérapeutiques digitales en santé qui intègrent notamment le big data (analyse de données massives) et l'intelligence artificielle (programme qui cherche à imiter l'intelligence humaine par l'intermédiaire d'algorithmes de calcul)?

Situations d'acceptabilité de transmission des données personnelles



Les motifs principaux pour lesquels les Français accepteraient de transmettre des données personnelles sont l'aide à la pharmacovigilance (en hausse vs la vague précédente), l'aide au diagnostic d'une maladie, à l'analyse du parcours de soin et *in fine* au traitement d'une maladie.

Base: 1000 - ensemble

C5 : Accepteriez-vous de transmettre vos données de santé personnelles anonymisées dans les cas suivants suivants ?

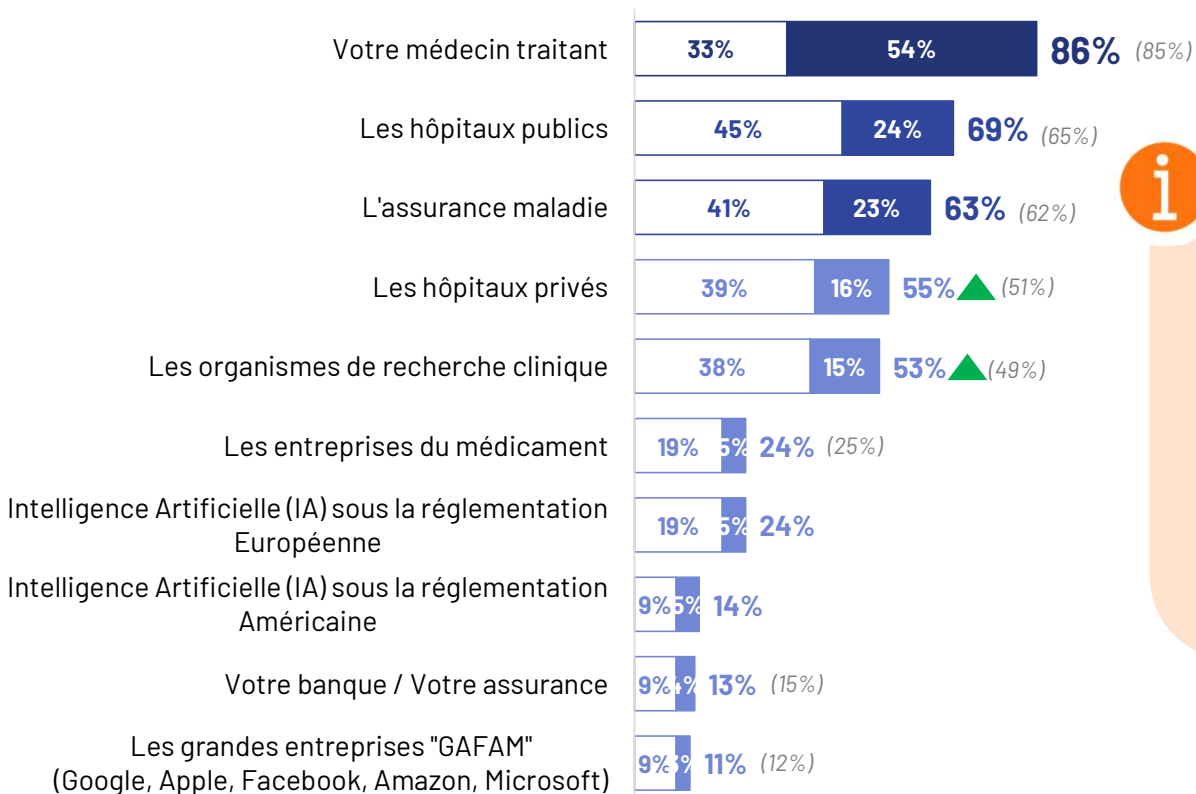
© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

32

▼ significativement inférieur à la vague précédente

▲ significativement supérieur à la vague précédente

Acceptabilité de transmission des données personnelles selon le destinataire



La majorité des Français ne se sent pas en confiance pour partager ses données personnelles en dehors de leur **médecin traitant** (86%), **des organismes publics** comme l'Assurance maladie (63%) **ou avec des hôpitaux** (hôpitaux publics : 69%, hôpitaux privés : 55%, en hausse). On observe également une hausse concernant la confiance pour la transmission aux **organismes de recherche clinique**.

Des Français sont réticents à transmettre leurs données de santé aux **GAFAM** avec seulement **11%** prêts à le faire, de même pour **leur banque/assurance (13%)**.

Base: 1000 - ensemble

C6 : Accepteriez-vous de transmettre vos données de santé personnelles avec les personnes / acteurs suivants ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

□ Plutôt d'accord ■ Tout à fait d'accord **TOTAL D'ACCORD** (XX%) valeur Vague 2



significativement inférieur à la vague précédente

2 items ajoutés (sans historique)



significativement supérieur à la vague précédente



Acceptabilité de transmission des données personnelles anonymisées selon le destinataire



□ Plutôt d'accord ■ Tout à fait d'accord **TOTAL D'ACCORD**

Les organismes de recherche clinique (données anonymisées)

38% 18% **56%** (53%)

Versus 53% sans précision d'anonymisation

Les entreprises du médicament (données anonymisées)

29% 11% **40%** (37%)

Versus 24% sans précision d'anonymisation

Les grandes entreprises "GAFAM"
(Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft)
(données anonymisées)

14% 5% **19%** (18%)

Versus 11% sans précision d'anonymisation



Le fait d'**anonymiser** les données personnelles fournies **encourage légèrement plus les Français à transmettre leurs données personnelles** à des destinataires associés à des initiatives privées.

En effet, ils seraient **+16% à accepter de fournir leurs données personnelles aux entreprises du médicament** dans de telles conditions (vs. transmission de données non anonymisées). En revanche, ils ne seraient que **+3% à le faire pour les organismes de recherche clinique** (à noter que sans précision sur l'anonymat, ils recueillent une acceptabilité plus élevée) et **+8% pour les GAFAM**.

Base: 1000 - ensemble

C6 BIS : Accepteriez-vous de transmettre vos données de santé personnelles avec les acteurs suivants si les données transmises sont anonymisées ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

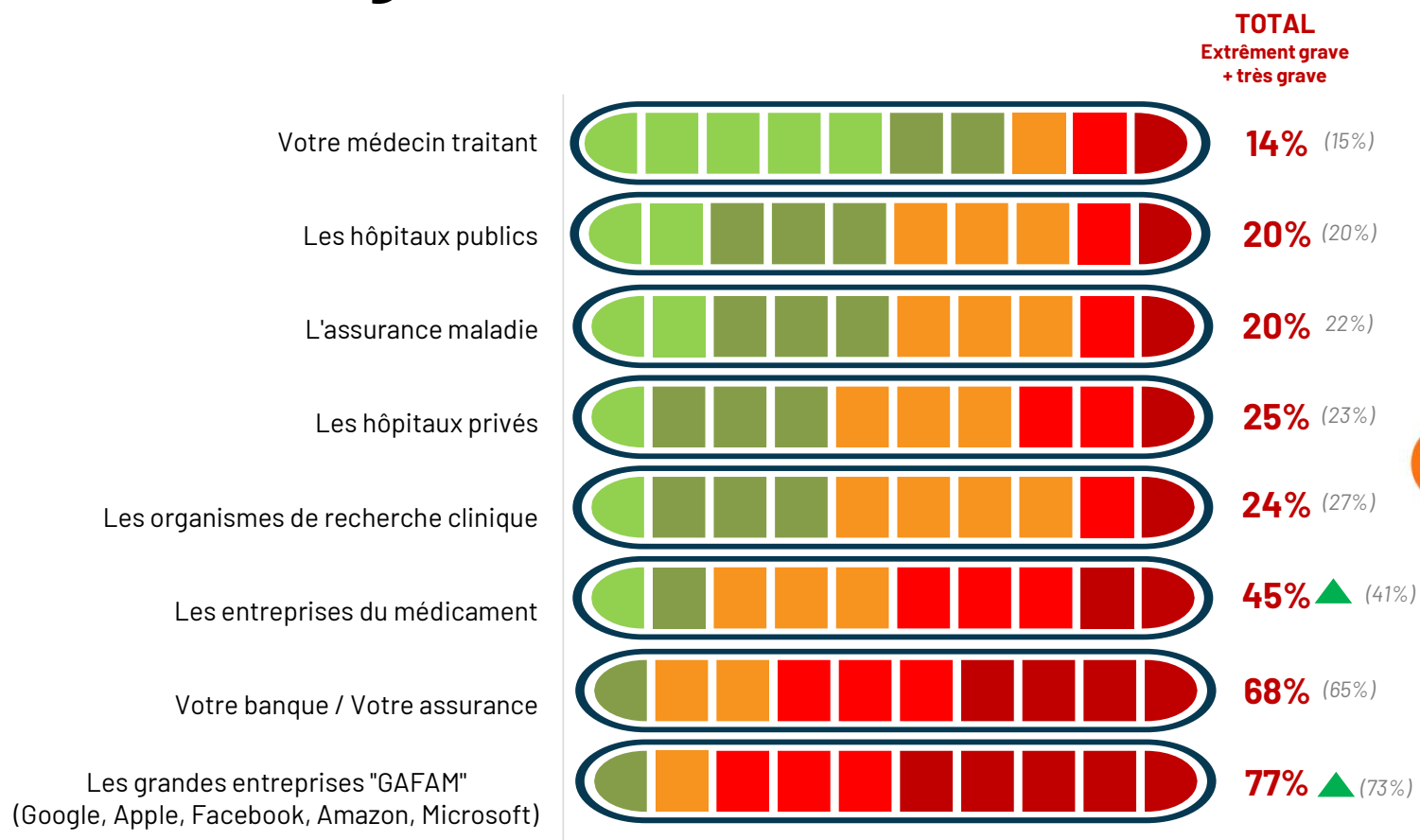


significativement inférieur
à la vague précédente



significativement supérieur
à la vague précédente

Niveau de gravité en cas de fuite de données



Des craintes de fuite de données croissantes au fur-et-à-mesure de l'éloignement du système relié à la Sécurité Sociale et qui concernent essentiellement les entreprises privées non médicales.

■ Pas grave ■ Peu grave ■ Moyennement grave ■ Très grave ■ Extrêmement grave

Base: 1000 - ensemble

C7 : Quel est selon vous le niveau de gravité si vos données de santé personnelles sont divulguées aux personnes / acteurs suivants?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

35

▼ significativement inférieur à la vague précédente

▲ significativement supérieur à la vague précédente

Perception de la balance bénéfices – risques lié à la santé connectée

■ Pas du tout d'accord
■ Plutôt pas d'accord
■ Ni d'accord ni pas d'accord
■ Plutôt d'accord
■ Tout à fait d'accord

**TOTAL
D'ACCORD**

W2

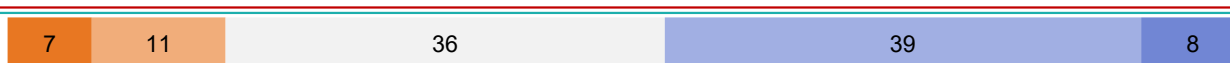
Les risques liés à la sécurité des données (disparition, accès illégitime ou modification non désirée des données de santé) sont des **phénomènes courants**



61

57

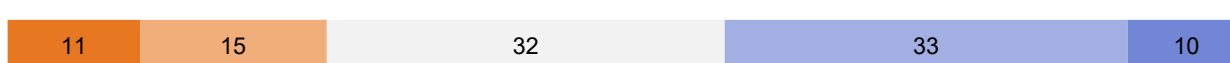
Les outils de santé connectée **permettent un meilleur suivi des traitements et des programmes de santé**



47

45

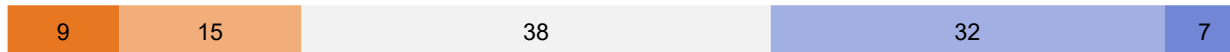
J'ai confiance dans la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés) **pour protéger mes données de santé**



42

40

L'utilisation de la data et d'algorithmes apportent une réelle plus-value dans la prise en charge des patients

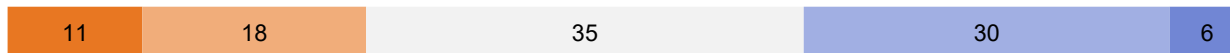


38



33

J'ai confiance dans l'utilisation d'algorithmes dans la prévention des pathologies



36



30

J'ai confiance dans l'utilisation d'algorithmes dans le traitement des pathologies

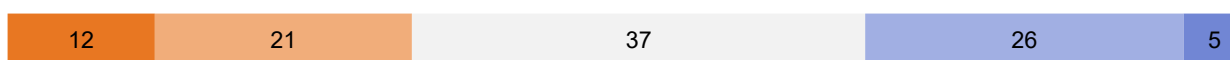


31



26

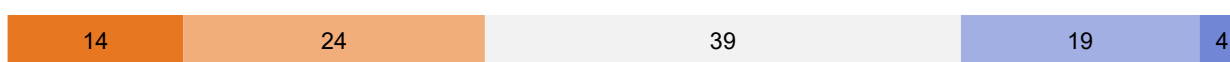
J'ai confiance dans l'utilisation d'algorithmes dans le diagnostic des pathologies



31

28

Les informations collectées par les outils connectés sont stockées de manière sûre



23

22

Base: 1000 - ensemble

D1 : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

36



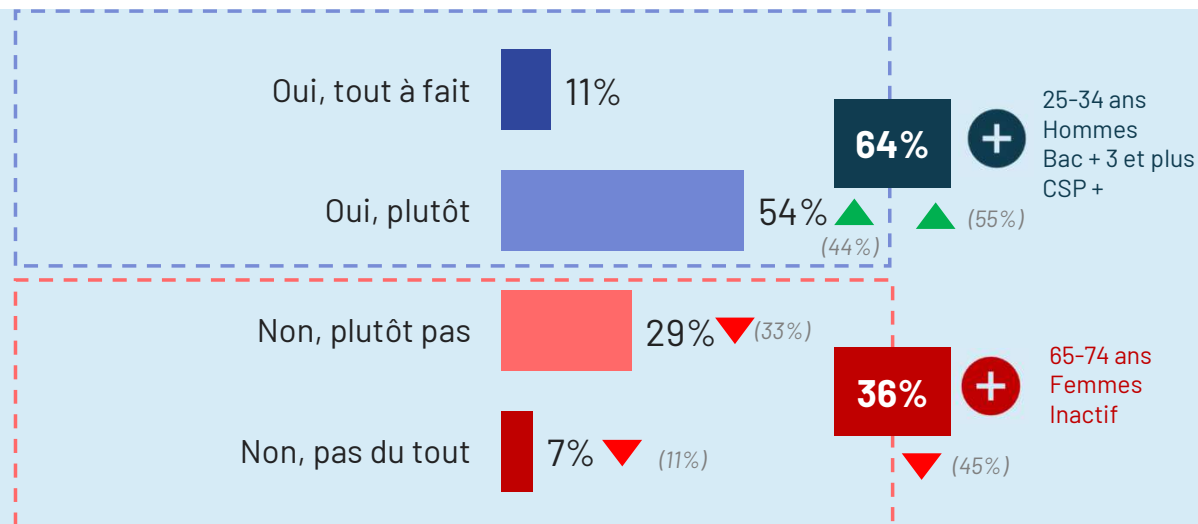
significativement inférieur
à la vague précédente



significativement supérieur
à la vague précédente

BÉNÉFICES PERÇUS DE L'IA EN SANTÉ

Bénéfice perçu des services/solutions thérapeutiques numériques en santé (Big data et IA) pour le développement de la médecine personnalisée



i

Les Français ont une perception **globalement positive** des bénéfices offerts par les services / solutions thérapeutiques numériques pour la santé personnalisée, une tendance à la hausse par rapport à la vague précédente. Si les **plus jeunes (25-34 ans)**, les **hommes**, les **Bac + 3 et plus** et les **CSP+** sont **plus convaincus** quant aux avantages qu'ils garantissent, les **plus âgés (65-74 ans)**, les **femmes** et les **inactifs**, ne les perçoivent pas comme étant bénéfiques pour le développement de la médecine personnalisée.

Base: 1000 - ensemble

A3BIS : Pensez-vous que l'utilisation de services ou de solutions thérapeutiques numériques en santé, incluant en particulier le big data (analyse de données massives) et l'intelligence artificielle (programme qui cherche à imiter l'intelligence humaine par l'intermédiaire d'algorithmes de calcul), est bénéfique pour le développement de la médecine personnalisée ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

38



significativement inférieur
à la vague précédente



significativement supérieur
à la vague précédente

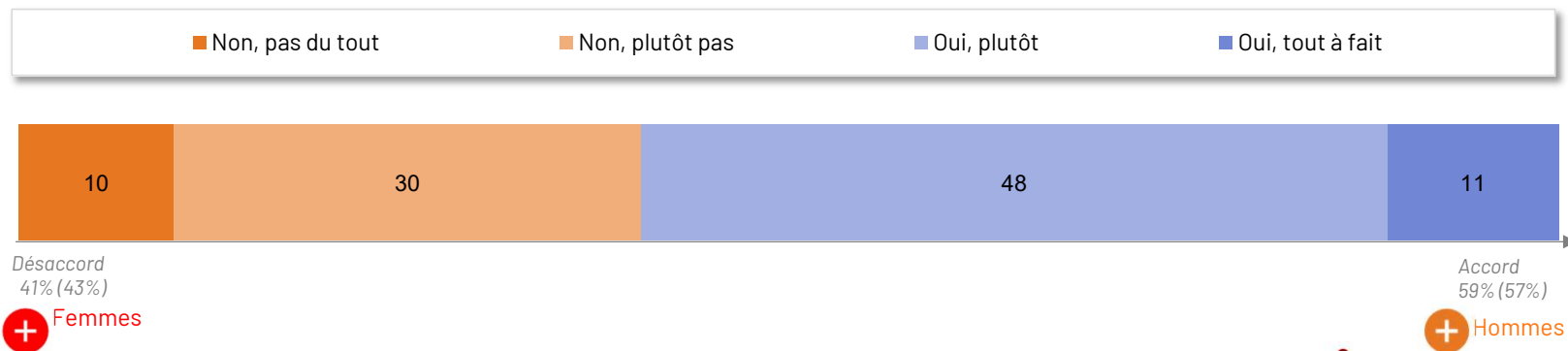
Confiance dans l'IA pour le diagnostic avec un exemple concret d'utilisation en oncologie

L'intelligence artificielle est utilisée pour accélérer le processus de diagnostic des cancers du sein (si répondant : Femme) / de la prostate (si répondant : Homme) :

Grâce à des algorithmes d'apprentissage automatique, une intelligence artificielle analyse les images détaillées des tissus affectés par le cancer et détecte les signes précoces de cancer, permettant ainsi aux médecins de prendre des décisions de traitement plus rapides et plus précises.

Cette technologie permet de repérer des anomalies subtiles qui pourraient échapper à l'œil humain, avec pour objectif d'améliorer les taux de détection précoce du cancer et de sauver davantage de vies.

Suite à la lecture de ce texte, avez-vous davantage confiance dans l'utilisation d'algorithmes/de l'intelligence artificielle pour le diagnostic de pathologies ?



Base: 1000 - ensemble

D2: Suite à la lecture de ce texte, avez-vous davantage confiance dans l'utilisation d'algorithmes/de l'intelligence artificielle pour le diagnostic de pathologies ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

39

▼ significativement inférieur à la vague précédente

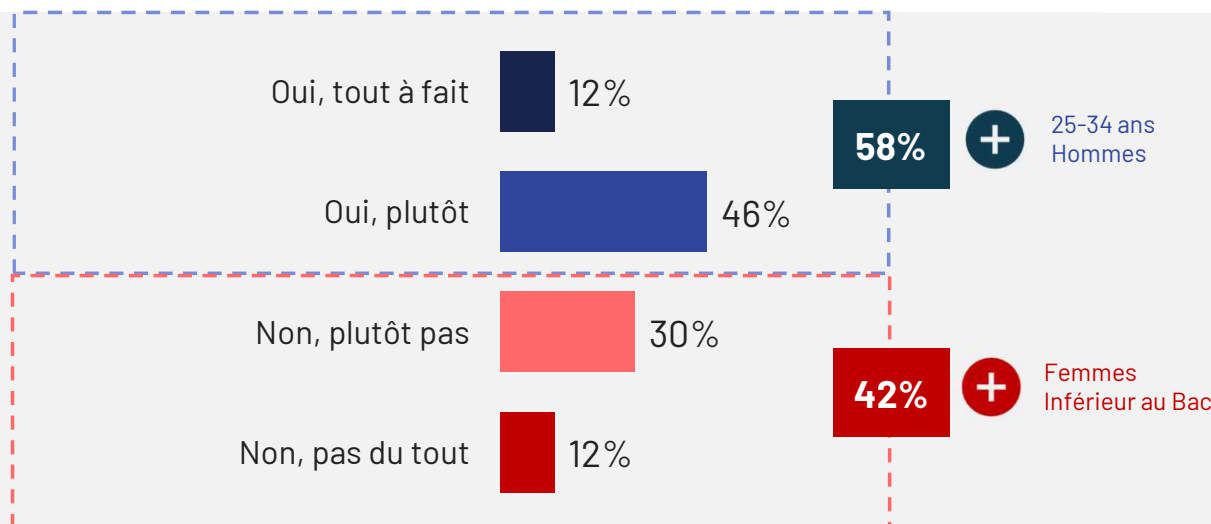


Modification du texte (précision sur type de cancers)

▲ significativement supérieur à la vague précédente

Contribution de l'IA à la réduction des inégalités oncologiques

NEW



i

Près de 3 personnes sur 5 estiment que l'IA peut aider à réduire les inégalités d'accès aux soins contre le cancer, une opinion particulièrement répandue chez les **plus jeunes (25-34 ans)** (66%), et les **hommes** (64%). En revanche, les **femmes** sont moins nombreuses à partager cette conviction (47%).

Base: 1000 - ensemble

D2bis: Selon vous, l'Intelligence Artificielle (IA) peut-elle contribuer à réduire les inégalités d'accès aux soins contre le cancer ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

40



Nouvelle question

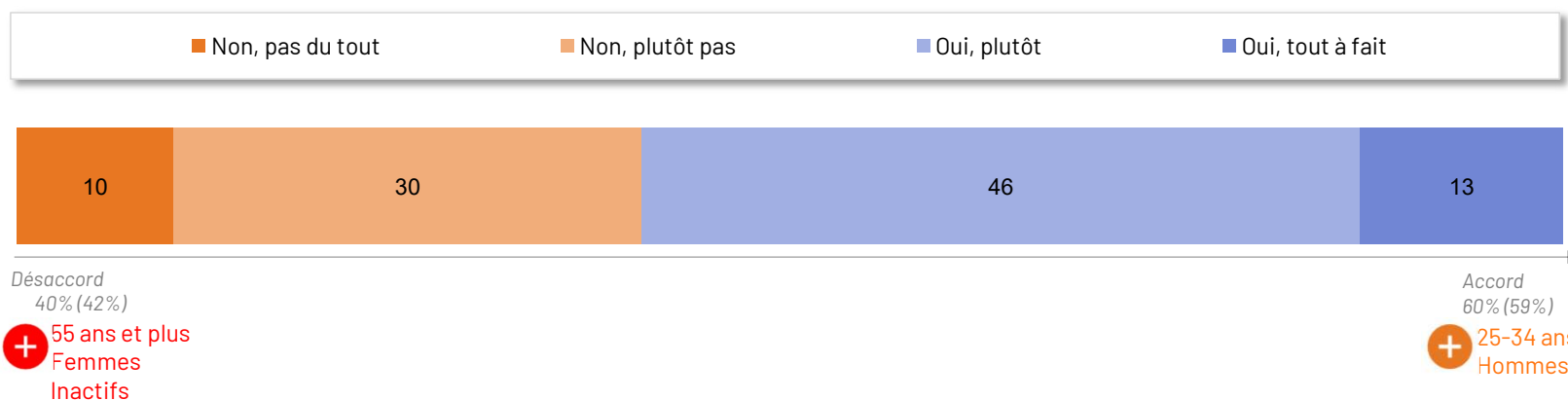


Capacité de l'IA à améliorer la qualité des soins

Pour rappel, l'Intelligence Artificielle générative (Chat GPT, les chatbot, ...) désigne une "machine" qui a été entraînée sur de grandes quantités de texte provenant d'Internet, comme des articles de presse, des livres, des sites web, etc. Lorsqu'une personne pose une question ou engage une conversation avec cette "machine", le modèle utilise ses connaissances préalablement acquises pour générer une réponse appropriée. Il tient compte du contexte de la question et essaie de produire une réponse cohérente et pertinente.

L'objectif est de faire en sorte que la "machine" puisse répondre de manière créative et naturelle, en utilisant les informations qu'il a assimilées.

Pensez-vous que l'Intelligence Artificielle générative puisse améliorer la qualité des soins médicaux en France ?



Base: 1000 - ensemble

D3: Pensez-vous que l'Intelligence Artificielle générative puisse améliorer la qualité des soins médicaux en France ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

41

▼ significativement inférieur
à la vague précédente

▲ significativement supérieur
à la vague précédente

IA et la création de profils de patients virtuels

2/3 des Français sont en faveur de l'utilisation de l'IA pour limiter les tests de médicaments sur les êtres vivants.

Seriez-vous favorable à l'utilisation d'Intelligence Artificielle pour créer des profils de patients virtuels qui pourraient tester des médicaments, réduisant ainsi la nécessité de tests sur des sujets humains ou animaux ?

Extêmement favorable 13%

Très favorable 15%

Assez favorable 37%

Peu favorable 22%

Pas du tout favorable 13%

65%

+ Hommes
CSP +

(66%)

35%

+ Femmes

(34%)

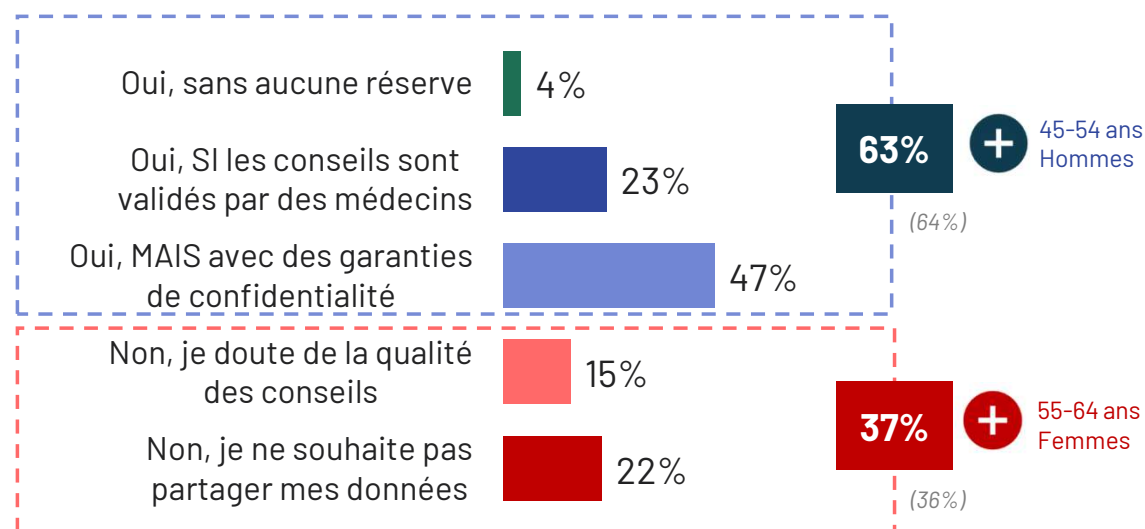
Base: 1000 - ensemble

D7 : Seriez-vous favorable à l'utilisation d'Intelligence Artificielle pour créer des profils de patients virtuels qui pourraient tester des médicaments, réduisant ainsi la nécessité de tests sur des sujets humains ou animaux ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

Partage de données à l'IA en vue de conseils santé

2/3 des Français seraient prêts à partager leurs données de santé si cela permettait à une Intelligence Artificielle de générer des conseils de santé personnalisés pour eux



Base: 1000 - ensemble

D4 : Seriez-vous prêt à partager vos données de santé si cela permettait à une Intelligence Artificielle de générer des conseils de santé personnalisés pour vous ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

43

▼ significativement inférieur à la vague précédente



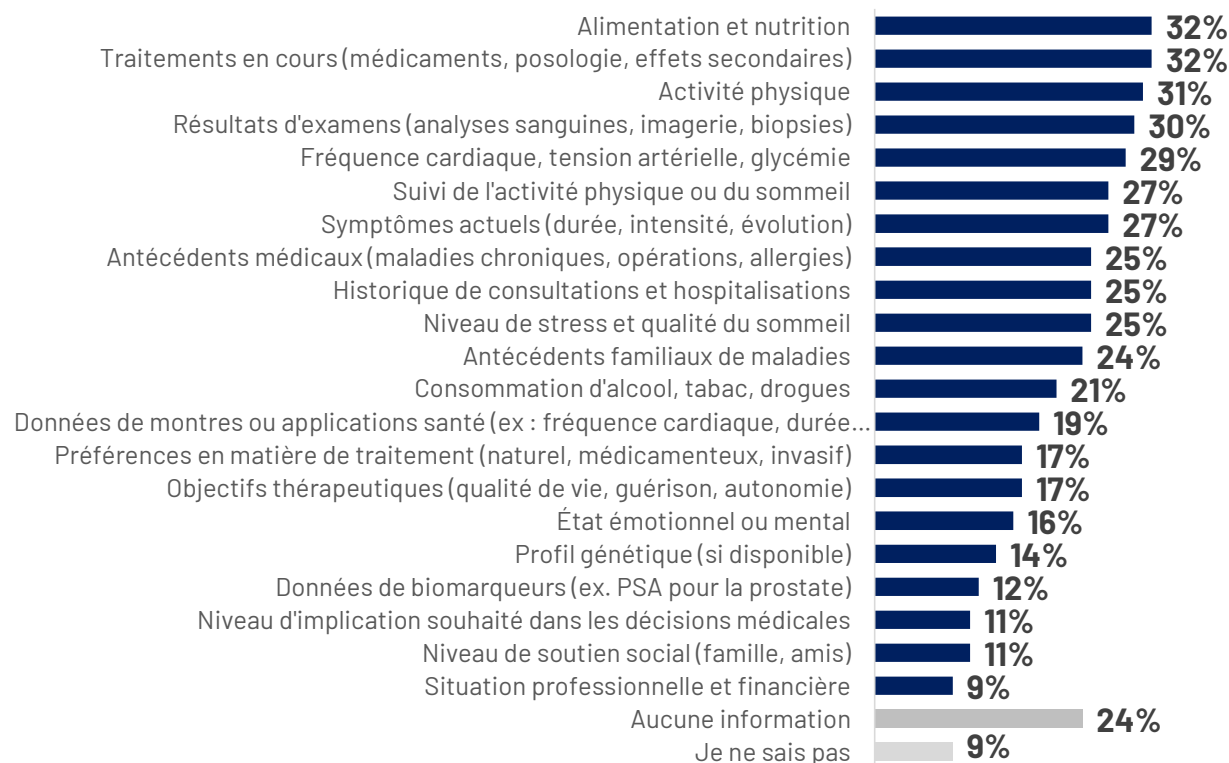
Modification de la question

▲ significativement supérieur à la vague précédente



NEW

Données de santé à partager avec une IA générative



i

30% des Français ou plus seraient prêts à partager avec l'IA générative des informations liées à leur **alimentation & nutrition, traitements en cours, activité physique, résultats d'examens et paramètres physiologiques.**

Cependant, 24% sont réticents à divulguer leurs informations, tandis que 9% demeurent incertains.

Base: 1000 - ensemble

D4bis: Et plus généralement, quelles informations seriez-vous prêt à partager avec l'Intelligence Artificielle (IA) générative (Chat GPT, Gemini, Copilot, ...) pour vous aider à prendre soin de votre santé ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

44



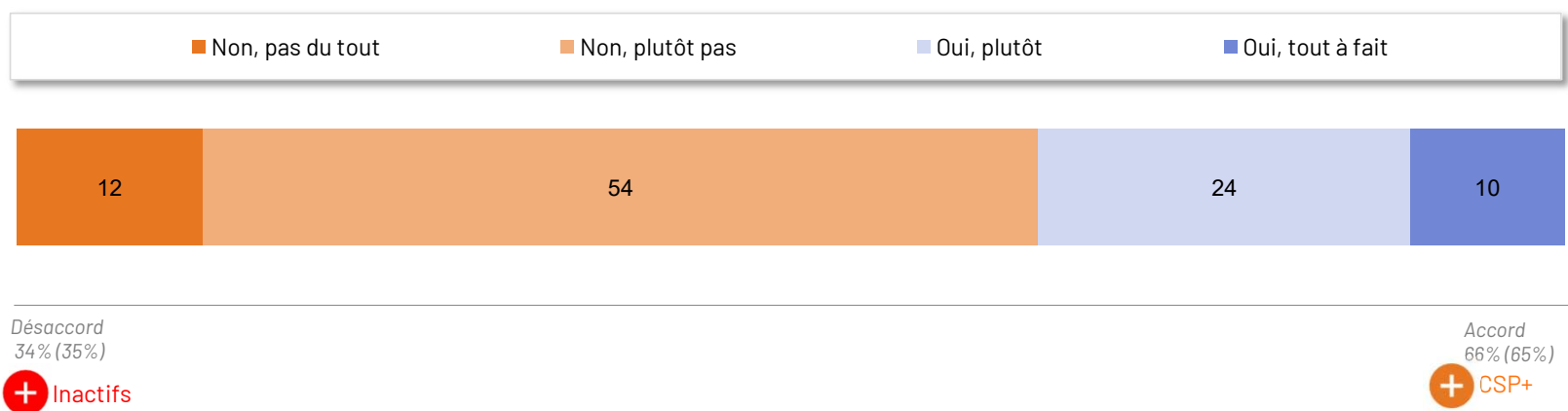
Nouvelle question



IA et prévention de la maladie

2 Français sur 3 accepteraient de changer leur mode de vie sur les recommandations d'une Intelligence Artificielle si celle-ci pouvait prédire avec précision une maladie avant qu'elle ne survienne.

Si l'Intelligence Artificielle pouvait prédire avec précision des maladies avant qu'elles ne surviennent, accepteriez-vous de modifier votre mode de vie sur ses recommandations ?



Base: 1000 - ensemble

D5 : Si l'Intelligence Artificielle pouvait prédire avec précision des maladies avant qu'elles ne surviennent, accepteriez-vous de modifier votre mode de vie sur ses recommandations ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

45



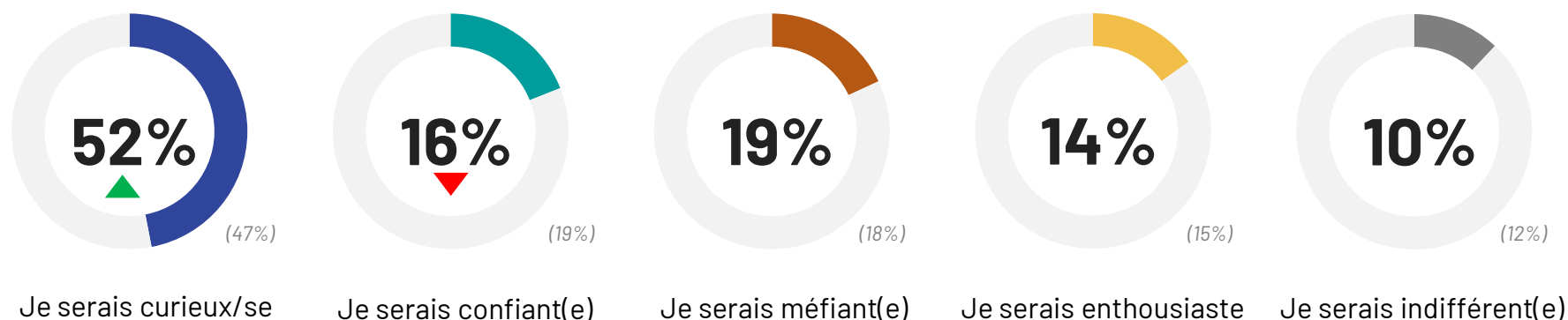
significativement inférieur
à la vague précédente



significativement supérieur
à la vague précédente

Dans le cadre de la découverte de traitements, l'IA reste une inconnue qui suscite la curiosité.

Comment réagiriez-vous si vous appreniez qu'une Intelligence Artificielle a découvert un nouveau traitement pour une maladie grave ?



Base: 1000 - ensemble

D6: Comment réagiriez-vous si vous appreniez qu'une Intelligence Artificielle a découvert un nouveau traitement pour une maladie grave ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

46

▼ significativement inférieur
à la vague précédente

▲ significativement supérieur
à la vague précédente

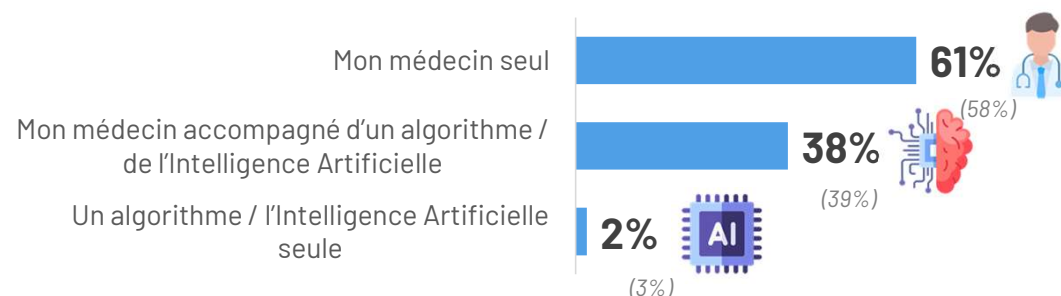
Près de 4 Français sur 10 auraient davantage confiance dans le couple médecin – algorithme / IA.

Une perception stable malgré la montée de l'utilisation de l'IA générative

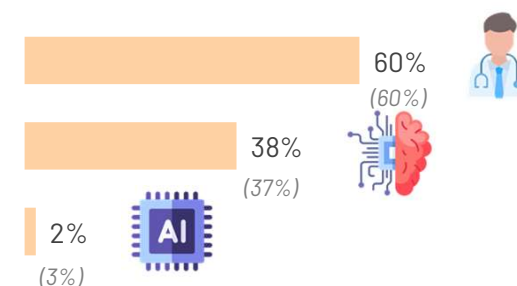
J'ai le plus confiance en :



Diagnostic de pathologies



Traitement de pathologies



Base: 1000 - ensemble

D8 : En qui avez-vous le plus confiance pour... ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

NEW

Perception de l'utilisation de l'IA en complément médical



Près de la moitié des Français seraient prêts à utiliser l'IA pour recevoir des rappels de rendez-vous/d'examens recherche clinique ou pour obtenir des explications de résultats d'examens.

En revanche, ils sont moins disposés à l'utiliser pour du **soutien psychologique (14%)**.

Base: 1000 - ensemble

B10: Seriez-vous prêt(e) à utiliser une intelligence artificielle (IA) pour les sujets suivants, en complément d'un professionnel de santé si nécessaire ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

48



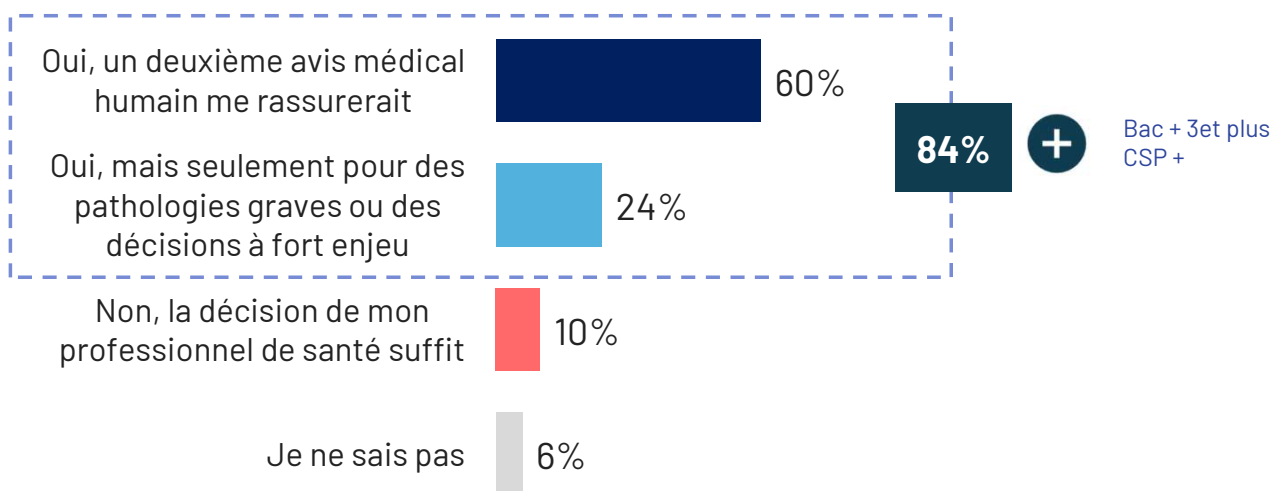
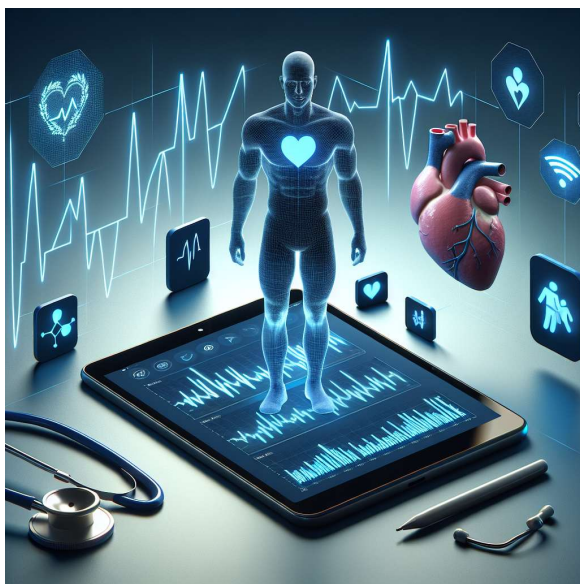
Nouvelle question



Deuxième avis si divergence entre IA vs PDS

NEW

Plus de 80% des Français souhaiteraient l'avis d'un autre professionnel de santé avant de se prononcer sur un diagnostic/traitement si l'avis de l'IA diffère de celui de leur professionnel de santé



Base: 1000 - ensemble

D8ter: Si l'avis de l'Intelligence Artificielle (IA) diffère de celui de votre professionnel de santé, souhaiteriez-vous qu'un autre professionnel de santé soit impliqué avant de décider du diagnostic /traitement ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026



Nouvelle question

NEW

Information des patients sur l'usage de l'IA

La grande majorité des Français pensent que les patients devraient être informés lorsqu'une IA est utilisée pour leur prise en charge



Oui, tout à fait 64%

Oui, plutôt 30%

Non, plutôt pas 5%

Non, pas du tout 1%

94%



65-74 ans
CSP +

6%



25-34 ans
Nord Est
CSP -

Base: 1000 - ensemble

D8bis: Pensez-vous que les patients devraient être informés lorsqu'une IA est utilisée dans leur prise en charge ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

50

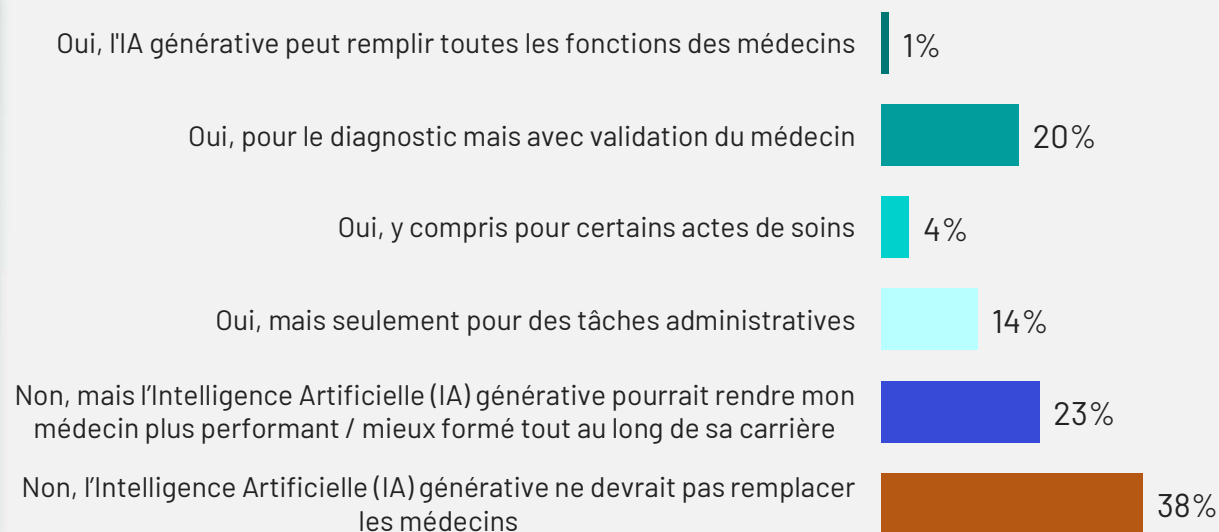


Nouvelle question



L'IA générative ne remplacera pas les médecins mais est envisagée pour les accompagner

Pensez-vous que l'Intelligence Artificielle générative pourrait un jour remplacer les médecins pour certaines tâches de soins ?



Base: 1000 - ensemble

D9: Pensez-vous que l'Intelligence Artificielle générative pourrait un jour remplacer les médecins pour certaines tâches de soins ?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

51

 significativement inférieur à la vague précédente

 **Modification des items de la question**

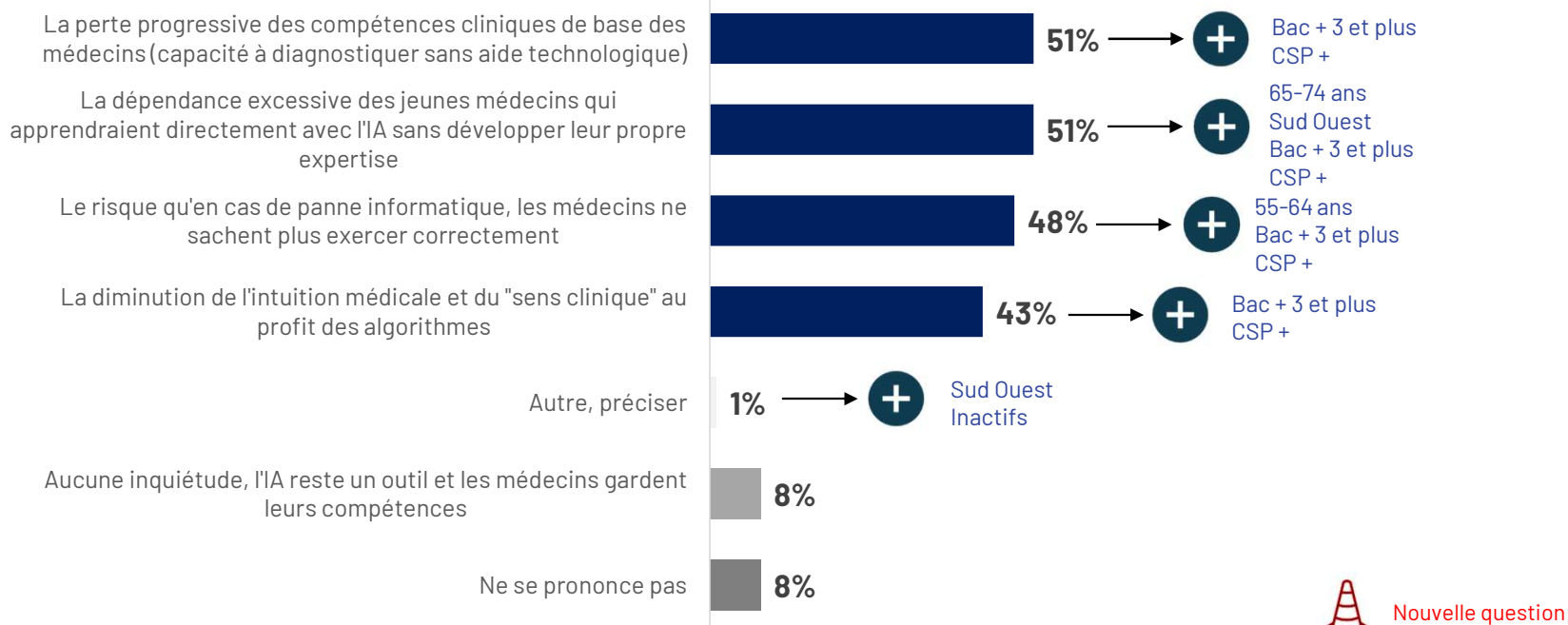
 significativement supérieur à la vague précédente

Impact de l'IA sur les compétences des médecins

NEW

i

La moitié des Français redoutent que l'IA entraîne une **perte progressive des compétences cliniques de base chez les médecins**, ainsi qu'une **dépendance excessive des jeunes médecins**, avec le **risque qu'ils ne puissent plus exercer correctement sans l'aide de l'IA**.



Nouvelle question

Base: 1000 - ensemble

D9bis: Que craignez-vous avec l'utilisation croissante de l'intelligence artificielle pour aider au diagnostic médical (analyse d'imagerie, suggestion de diagnostics, aide à la décision...)?

© Ipsos bva | Baromètre santé connectée : les tendances pour 2026

RÉSULTATS CLÉS

Résultats clés

Les données montrent une **évolution prudente mais positive des perceptions et des usages de la santé connectée en France**.

Pour garantir une implémentation plus large de ces technologies prometteuses, il est essentiel d'adopter une approche centrée sur l'utilisateur et de renforcer la confiance des utilisateurs, en particulier chez les femmes.

1

Adoption de la santé connectée : entre progression et disparités démographiques

- L'évolution rapide de la santé connectée pourrait dépasser le rythme d'adaptation des Français, qui ne se sentent toujours pas suffisamment bien informés à son sujet (69%).
- L'attractivité reste stable par rapport à la vague précédente (6,9/10) avec des profils plus réceptifs : hommes, jeunes générations et populations urbaines.
- L'enthousiasme envers les outils de santé connectée se maintient avec 21% de Français prêts à utiliser l'ensemble des solutions disponibles. 72% seraient prêts à davantage l'utiliser en général (+3 pts), signalant un potentiel de croissance. Chez les patients chroniques, l'utilisation progresse légèrement pour atteindre 27% (+3 points) dans le cadre du suivi de leur pathologie.
- Les femmes adoptent une posture plus prudente que les hommes, exprimant davantage de réserves quant à l'utilisation et de méfiance vis-à-vis de ces technologies.

2

Intelligence artificielle en santé : une confiance en progression malgré des réticences sur les données

- La confiance envers l'IA progresse modestement, atteignant 4,8/10 (+0,2 point), reflétant une acceptation graduelle mais prudente.
- L'utilisation de l'IA générative connaît une expansion significative : 74% des Français l'utilisent ou envisagent de l'utiliser en général (+15 points) et 54% dans le cadre de leur santé (+7 points). La perception des bénéfices de l'IA pour la médecine personnalisée s'améliore également nettement (+9 points), signalant une meilleure compréhension de ses applications concrètes.
- Les services de santé publics et privés regagnent en légitimité comme fournisseurs de services thérapeutiques numériques : 57% (+5 points) pour le public et 45% (+4 points) pour le privé. Cette évolution témoigne d'une acceptation progressive de la digitalisation du parcours de soins par les acteurs établis.
- Malgré des réserves persistantes sur la transmission de leurs données sensibles, une majorité de Français accepterait de les partager avec des acteurs de confiance : médecin traitant, Assurance maladie et hôpitaux. L'anonymisation pourrait constituer un levier déterminant pour faciliter le partage.

3

La collaboration médecin-Intelligence Artificielle : entre méfiance majoritaire et curiosité

- Seulement 23% des Français perçoivent l'IA comme un amplificateur des compétences des médecins. En effet, ils sont nombreux à redouter que l'utilisation de l'IA conduise à une érosion des compétences des médecins ou à une dépendance excessive, risquant de les empêcher de pratiquer correctement sans l'assistance de l'IA.
- Près de 50% des Français doutent de la fiabilité et de la sécurité des outils connectés en santé. Les craintes principales concernent la cybersécurité : piratage de données, cyberattaques et violations de confidentialité. Ces appréhensions sont nourries par les incidents survenus au cours des années précédentes (cyberattaques contre les hôpitaux, fuite de données de la Sécurité Sociale), qui ont créé une méfiance générale.
- Malgré les craintes, 52% des Français (+5 points) manifestent une curiosité croissante envers l'IA médicale. Cet intérêt reste conditionné à la validation par l'expertise humaine, particulièrement en cas de divergence d'avis entre l'IA et le professionnel de santé. L'IA doit rester un outil d'aide pour le médecin, qui garde la décision finale.

ANNEXES

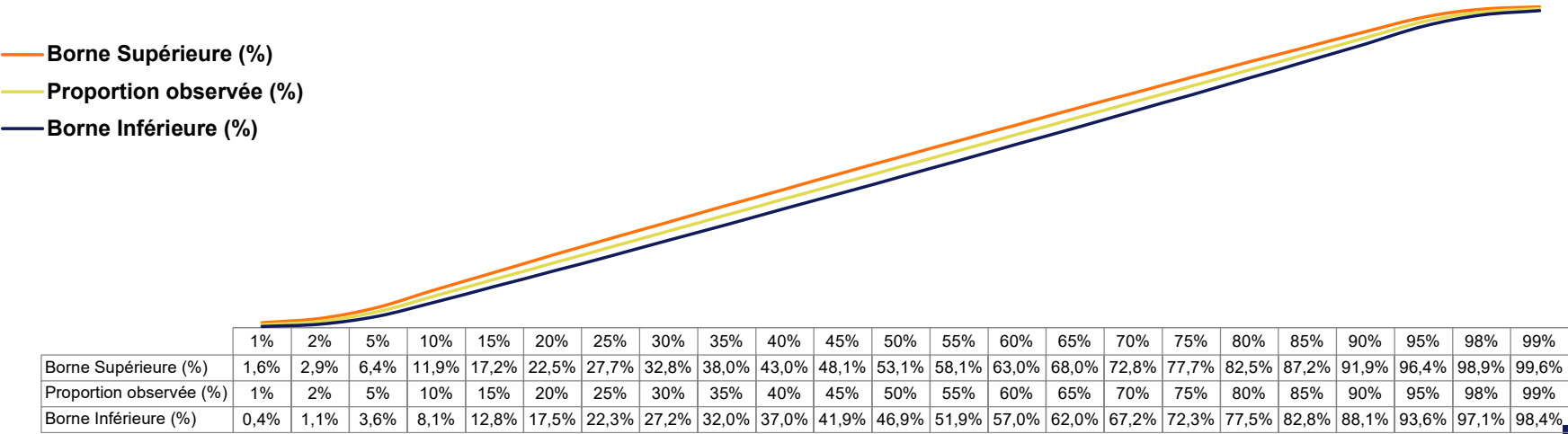
FIABILITÉ DES RÉSULTATS

Feuille de calcul

En l’occurrence s’agissant de cette étude :

- Intervalle de confiance : 95%
- Taille d’échantillon : 1000

Les proportions observées sont comprises entre :



FICHE TECHNIQUE

ÉTUDE CAWI RÉALISÉE SUR PANEL IIS

Fiche technique

Étude CAWI sur panel IIS

ÉCHANTILLON

- **Population cible** : Hommes/femmes 18-74 ans
- **Tirage de l'échantillon** : échantillon constitué par tirage aléatoire dans la base des panélistes éligibles pour l'étude.
- **Critères et sources de représentativité** : Sexe x Age, Catégorie socioprofessionnelle, Région (données INSEE)

COLLECTE DE DONNÉES

- **Dates de terrain** : 21/10/2025 au 24/10/2025
- **Taille de l'échantillon final** : 1000 individus
- **Mode de recueil** : On line sur panel IIS
- **Type d'incentive** : Programme de fidélisation avec système de récompense par cumul de points pour les panélistes
- **Méthodes de contrôle de la qualité des réponses**: surveillance des comportements de réponse des panélistes (Repérage des réponses trop rapides ou négligées (cochées en ligne droite ou zig zag par exemple))
- Contrôle de l'IP et cohérence des données démographiques.

TRAITEMENTS DES DONNÉES

- Echantillon pondéré
- Critères de pondération : Sexe x Age, Catégorie socioprofessionnelle, Région (données INSEE)

FIABILITÉ DES RÉSULTATS : Études auto-administrées online

La fiabilité globale d'une enquête est le résultat du contrôle de toutes les composantes d'erreurs, c'est pourquoi Ipsos impose des contrôles et des procédures strictes à toutes les phases de l'étude.

EN AMONT DU RECUEIL

- **Echantillon** : structure et représentativité
- **Questionnaire** : le questionnaire est rédigé en suivant un process de rédaction comprenant 12 standards obligatoires. Il est relu et validé par un niveau senior puis envoyé au client pour validation finale. La programmation (ou script du questionnaire) est testée par au moins 2 personnes puis validée.

LORS DU RECUEIL

- **Echantillonnage** : Ipsos impose des règles d'exploitation très strictes de ses bases de tirages afin de maximiser le caractère aléatoire de la sélection de l'échantillon: tirage aléatoire, taux de sollicitation, taux de participation, abandon en cours, hors cible...
- **Suivi du terrain** : La collecte est suivie et contrôlée (pénétration, durée d'interview, cohérence des réponses, suivi du comportement du répondant, taux de participation, nombre de relances,...).

- **Suivi du terrain** : La collecte est suivie et contrôlée (pénétration, durée d'interview, cohérence des réponses, suivi du comportement du répondant, taux de participation, nombre de relances,...).

EN AVAL DU RECUEIL

- Les résultats sont analysés en respectant les méthodes d'analyses statistiques (intervalle de confiance versus taille d'échantillon, tests de significativité). Les premiers résultats sont systématiquement contrôlés versus les résultats bruts issus de la collecte. La cohérence des résultats est aussi contrôlée (notamment les résultats observés versus les sources de comparaison en notre possession).
- Dans le cas d'une pondération de l'échantillon (méthode de calage sur marges), celle-ci est contrôlée par les équipes de traitement (DP) puis validée par les équipes études.

Fiche technique

Organisation (Étude sur panel online)

LES ACTIVITÉS CONDUITES OU COORDONNÉES PAR LES ÉQUIPES IPSOS bva

- Design et méthodologie
- Elaboration du questionnaire / validation du scripting
- Coordination de la collecte
- Traitement des données
- Validation des analyses statistiques
- Elaboration du rapport d'étude
- Conception de la présentation des résultats
- Mise en forme des résultats
- Présentation orale
- Analyses et synthèse